



Devenir **adulte** dans la **foi**

La catéchèse dans la vie de l'Eglise



Déclarations des évêques de Belgique

Nouvelle série n° 34

Devenir adulte dans la foi

La catéchèse dans la vie de l'Eglise

Septembre 2006

Pour toute information : www.catho.be

Edition Licap srl, rue Guimard 1 • 1040 Bruxelles • www.licap.be

Projet & réalisation • production@licap.be

Commandes • info@licap.be • fax 02 509 97 04

D/2006/0279/085

ISBN 978-2-930472-05-8

Questions autour de la catéchèse

1. Dans l'Eglise et à l'intérieur de la communauté des croyants, beaucoup est à faire aujourd'hui en matière de catéchèse. On y réfléchit énormément, on prend bien des initiatives en ce domaine. Ce n'est pas étonnant. La transmission de la foi fait partie des questions importantes auxquelles l'Eglise est aujourd'hui confrontée. Jusqu'il y a peu, chez nous Occidentaux, tout allait de soi. La foi chrétienne, sa doctrine, ses fêtes liturgiques et ses règles morales de comportement : tout cela appartenait, en grande partie, au patrimoine culturel inspirant la vie en société. Cela n'apparaissait pas comme étranger, mais faisait partie intégrante du monde environnant.

2. Cette situation s'est modifiée. Sans doute la religion reste-t-elle une donnée culturelle importante. Mais ce n'est plus à partir d'elle - et du christianisme en particulier - que la vie sociale se construit. Notre culture est devenue séculière. C'est un beau défi que d'être chrétien dans cette situation. La foi n'est plus portée par la société elle-même. Elle peut et doit relever d'une conviction personnelle qui n'est plus la conviction de la société elle-même. Comme chrétien, on se sent même parfois un peu marginal. De toutes parts, on entend que la foi en Dieu et tout ce que la foi chrétienne propose n'est pas d'une importance vitale pour la culture. Cela fait de la transmission de la foi une tâche importante, mais difficile.

3. Il n'est donc pas étonnant que la catéchèse pose bien des questions. Depuis le dernier Concile, nous avons énormément investi en ce domaine. Nous avons modifié les appro-

ches et les méthodes. N'est-ce pas l'un des fruits importants du renouveau postconciliaire pour lequel nous sommes remplis de reconnaissance ? Et pourtant la question demeure : pourquoi la transmission de la foi aux générations suivantes est-elle si difficile ? Certes, une majorité d'enfants est encore baptisée, beaucoup reçoivent la confirmation et y sont préparés, la plupart bénéficient de cours de religion à l'école. Pourquoi, dès lors, ne voyons-nous pas le résultat escompté ?

4. Qui est responsable de cette situation ? A qui la faute ? La prudence s'impose face à pareilles questions. Il s'agit d'abord d'une situation qui s'est modifiée et dont personne n'est coupable. Il s'agit plus d'impuissance que de faute. Nous n'avons pas à comparer sans cesse notre situation à celle d'autrefois. Autrefois, du reste, tout n'était pas sans problème ! Que la situation ait changé ne tient d'ailleurs pas du pur hasard. C'est un fait qu'il nous faut accueillir comme tel, comme il est. Mais aussi avec beaucoup de confiance. Cela nous conduit à réfléchir à des chemins nouveaux, à les créer. A évaluer aussi nos désirs et nos attentes. A chercher ensemble comment proposer la foi aujourd'hui et la vie selon l'Evangile en sorte qu'elles soient vraiment une bonne nouvelle pour nos contemporains.

5. Ces questions qui se posent, ces chemins qui se cherchent sont donc une bonne chose. Une grande diversité de sensibilités, de méthodologies se manifeste. Le but de notre texte n'est pas d'y mettre fin. Au contraire. Mais les questions demeurent. Il n'y a ni réponses a priori, ni recettes toutes faites pour ces questions. Le débat reste ouvert.

6. Par cette lettre, nous voulons prendre part à ce débat. En aucune façon nous ne voulons imposer, comme seules justes pour notre temps, une méthode ou une approche. Nous voulons, avec beaucoup d'autres, chercher des chemins et des perspectives. Dans une *première partie*, nous souhaitons apporter un peu de clarté dans la question qui nous occupe, pour mieux situer la catéchèse dans l'évangélisation. Dans une *deuxième partie*, nous proposerons à l'attention du lecteur un certain nombre d'orientations fondamentales pour une pastorale catéchétique. Et sur base de ces orientations, nous ferons dans une *troisième partie* quelques suggestions et nous évoquerons quelques perspectives pour une pratique catéchétique aujourd'hui.

I Devenir chrétien en notre temps

‘On ne naît pas chrétien, on le devient’

7. 'Fiunt, non nascuntur christiani' : on ne naît pas chrétien, on le devient. A l'époque où Tertullien écrivit ces mots, c'était très clair. Il vivait entre le deuxième et le troisième siècle. Celui qui voulait devenir chrétien et demandait à être baptisé pour s'agréger à la nouvelle communauté des croyants, devait alors franchir nombre de barrières sociales. Certes, l'Evangile répondait aux aspirations les plus profondes et à la recherche intérieure d'un homme de l'Antiquité. Mais la foi relevait d'un choix très personnel qui semblait d'abord étrange aux yeux de la société. Sans parler des persécutions régulièrement menées contre les chrétiens. C'est évident, à ses débuts, la foi chrétienne n'était pas du tout une évidence sociale.

8. On pourrait penser d'emblée que c'était normal dans une première phase, celle de la naissance du christianisme. Mais, grâce à l'évangélisation de l'Occident, le christianisme serait ensuite devenu l'évidence sociale que nous avons connue. Soit. Mais cela ne tient ni à son origine ni à lui-même. Il peut participer à la formation d'une culture, mais dépasse aussi toujours cette culture. Depuis ses origines, l'Eglise a rassemblé des hommes, des peuples, de toutes races, de toutes langues, dans une communauté et une fraternité nouvelles. La situation de chrétienté que nous avons connue ici en Occident durant des siècles aura été ce qu'elle a été, avec ses possibilités et ses dangers. Elle n'est pas le but à poursuivre toujours et partout.

9. Aujourd'hui, la situation s'est modifiée. De nouvelles possibilités, de nouvelles chances sont offertes. Croire en un Dieu qui se donne personnellement à connaître, tourner sa vie vers Jésus qui poursuit son œuvre de salut dans l'Eglise et vivre selon l'Évangile : cela va-t-il de soi? La perte de cette évidence sociale n'est-elle pas un beau défi pour la foi, une vraie chance de redécouvrir l'étrangeté et la perpétuelle nouveauté de la foi chrétienne ? Et de redécouvrir aussi combien la foi naît d'une réponse libre et personnelle à la Parole de Dieu, quand celle-ci a touché le cœur d'un humain ?

10. On ne naît pas chrétien, on le devient. Cette conviction devra accompagner toute notre réflexion sur la catéchèse. Bien sûr, beaucoup sont encore attachés à l'Eglise et à la foi chrétienne par tradition, par éducation. Dans les faits, c'est à eux que nous adressons notre catéchèse la plupart du temps. Mais il nous faut aussi être attentifs à ceux et celles dont le cœur a été touché par l'Évangile alors qu'ils étaient complètement imprégnés par la culture sécularisée. Leur problème n'est pas de savoir comment la foi chrétienne est encore acceptable, compréhensible, audible dans une culture sécularisée. Ils viennent de découvrir cette foi comme une musique nouvelle jusqu'alors insoupçonnée, comme une source d'espoir et de joie. Il faut vraiment prendre au sérieux ces 'catéchumènes'.

11. Que des jeunes et des adultes choisissent consciemment de devenir chrétiens est un signe encourageant. Ce sont les éclaireurs des chemins du devenir chrétien dans une société qui n'est plus guère chrétienne et, par là, ils deviennent des témoins de la foi. Les expériences menées dans le cadre du catéchuménat pour les adultes acquièrent une signification paradigmatique. Le *Directoire Général pour la Catéchèse*

voit même le catéchuménat comme la source d'inspiration de toute catéchèse et comme 'le modèle dont s'inspire l'action catéchétique.' (DGC 90) Ces 'nouveaux chrétiens' peuvent nous aider dans notre recherche d'une catéchèse pour notre temps. Telle est bien la question qui doit nous guider : comment, aujourd'hui, devient-on chrétien, devient-on un disciple de Jésus ?

Devenir disciple de Jésus

12. 'Allez, de toutes les nations faites des disciples. Baptisez-les, au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et apprenez-leur à garder ce que je vous ai prescrit. Et moi je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.' (Mt 28,19-20) Par ces paroles à la fin de l'évangile de Matthieu, Jésus prend congé de ses disciples. Dès le début de sa prédication, il a appelé des disciples auprès de lui. Il a besoin d'eux, de leur aide. La tâche est urgente, la moisson, abondante. Il en appelle douze, puis septante-deux autres et les envoie 'deux par deux, devant lui, par toutes les villes et les places où lui-même devait se rendre.'(Lc 10,1)

13. Mais il ne les appelle pas uniquement parce qu'il a besoin d'eux. Ces disciples sont plus que de simples collaborateurs. 'Vous n'êtes plus des serviteurs, mais des amis', leur dira Jésus dans un autre passage (Jn 15,15). Ils sont envoyés, mais chaque fois reviennent vers lui. Il n'a pas seulement besoin d'eux pour l'annonce de l'Évangile dans toutes les villes et les villages, il veut leur partager sa vie. Une communauté de vie s'instaure entre eux et lui. Marchant avec lui, ils vont découvrir qui il est et ce que signifie son Évangile. C'est de l'intérieur - et seulement de l'intérieur - de cette communauté de vie avec Jésus que l'on devient son disciple.

L'annonce de l'Évangile n'était pas une simple transmission de connaissances pour Jésus. L'Évangile est Parole de Vie. C'est de l'intérieur de cette communauté de vie avec Jésus que l'on comprend clairement combien l'Évangile peut transformer la vie, combien il est 'Bonne Nouvelle' pour l'homme en quête de sens et de vérité.

14. Ce qui fut vrai pour ces premiers disciples l'est aussi pour nous. On ne devient pas disciple en accueillant une simple doctrine. On devient disciple de Jésus en s'agrégeant à sa communauté de vie, communauté nouvelle et différente, qui partage sa vie. A la fin, quand tout est consommé, quand, ressuscité, il prend congé des siens, il leur demande de faire de tous les hommes des disciples, c'est-à-dire ce qu'il a fait d'eux depuis le début. C'est ce qu'ils feront en son nom et dans la puissance de l'Esprit. Ainsi l'Eglise s'édifie-t-elle, jusqu'à ce jour, à partir de tous les peuples et de toutes les langues, comme la communauté vivant autour de Jésus.

15. On devient chrétien en devenant disciple de Jésus. En chemin, peu à peu, on découvre ce que cela signifie. L'Évangile nous raconte comment, un jour, les disciples discutaient entre eux pour savoir qui était le plus grand (Mc 9,33-37). Jésus plaça alors un enfant au milieu d'eux pour leur montrer qu'ils devaient redevenir comme des enfants. Ainsi seulement prend-on part au Règne de Dieu. Seul un pauvre en esprit peut entendre quelque chose à l'Évangile. Les chrétiens sont des gens de la Voie (cf. Ac 9,2), d'un chemin de vie, avec des compagnons de route à la suite de Jésus. Et toujours il nous prendra à ses côtés et nous instruira. Il appelle autour de lui ses disciples (Mc 12,43), les instruit (Mc 9,31), leur explique tout (Mc 4,34). Cela se produira à partir de situations concrètes ou de questions que nous posons. En

chemin, peu à peu, nous découvrirons le sens de cet Evangile pour nous et pour le monde. Car il n'y a pas seulement à l'horizon la question de savoir comment l'on devient chrétien, mais aussi comment on le reste et comment il convient de vivre en chrétien. C'est pourquoi, régulièrement, il faut que Jésus 'nous prenne à ses côtés' et nous instruisse. C'est cela, la catéchèse, et nous en avons tous besoin.

Comment parvient-on à la foi?

16. Pour bien entendre ce qu'est la catéchèse, il est important d'opérer une distinction entre catéchèse et première annonce. On suit la catéchèse parce qu'on a rencontré l'Evangile et qu'on a été touché par la foi. Ce n'est pas d'abord la catéchèse et puis la foi. C'est l'inverse : d'abord on parvient à la foi (ou la foi vient à vous), et s'ensuit la catéchèse. Mais comment parvient-on à la foi ? La réponse à cette question peut éclairer bien des choses.

17. On ne parvient pas à la foi uniquement en menant une réflexion plus profonde. La foi ne sera jamais la conclusion logique d'une méditation sur le sens de l'existence ou le mystère de la réalité. Par la suite, il est vrai, elle peut aider à répondre à cette quête. Augustin a cherché pendant des années. Pendant des années, son âme a connu l'inquiétude 'existentielle' de la recherche. Et il est vrai que, sans cette dernière, il n'aurait sans doute jamais rien trouvé. Pourtant c'est quelqu'un ou quelque chose d'autre qui l'a finalement aidé. Ce n'est pas en se fiant à ses seules forces que l'on parvient au don de la foi. Pour cela, il faut que quelque chose d'autre se soit produit, se soit passé : on a été touché par Dieu et par sa Parole. Telle est la source de la foi : la rencontre

avec Dieu et avec sa Parole. C'est l'Esprit qui rend le cœur de l'homme disponible aux choses de Dieu.

18. Ce n'est pas non plus simplement de notre expérience que sourd la foi. Ce n'est pas en méditant sur l'expérience d'être soi, ou d'être en relation avec autrui et avec le monde, que peu à peu on en arriverait à la conclusion que la foi donne sens et vérité à tout. Il est vrai que la foi nous happe au cœur de nos expériences humaines. Pourtant, l'expérience en elle-même, ce que l'on rencontre et ce que l'on vit, aussi profonde et prenante soit-elle, ne conduit pas spontanément à la foi. Ici encore, redisons-le: quelque chose doit survenir, que l'on ne possède pas d'abord, la rencontre avec le Dieu vivant.

19. Comment parvient-on à la foi ? 'Comment croire sans d'abord écouter ?', demande Paul aux Romains (Rm 10,14). C'est par l'annonce, la première annonce de l'Évangile, que l'on en vient à la foi. Cette première annonce peut se produire de bien des manières. Cela peut être un mot qui touche, un mot de l'Écriture ou de quelqu'un qui, très concrètement, témoigne de l'Écriture. Cela peut venir aussi d'un moment d'émotion dans la liturgie. Mais, chaque fois, il s'agit d'écouter : quelque chose de très personnel se produit là, entre Jésus et son disciple, entre Dieu et sa créature. C'est une parole à laquelle on n'aurait pas songé soi-même et qui ne vient pas non plus simplement de son expérience. C'est une parole adressée personnellement, la parole de quelqu'un qui nous - qui me - parle. Sans cette parole, sans cette ouverture et cette 'révélation', la foi chrétienne ne s'appuie sur rien, elle est un beau système, une belle conception de vie, mais elle n'est pas la foi.

20. Voilà comment on parvient à la foi : par la Parole de Dieu qui touche le cœur de l'homme. C'est ce que nous appelons la 'première annonce'. Cela se produit à travers des mots ou des signes humains. Mais c'est Dieu qui parle, qui ouvre le cœur de l'homme et le rend disponible à sa Parole. Ainsi, le cœur de saint Augustin, après qu'il eut longuement cherché, a-t-il été touché. Dans le dixième Livre de ses *Confessions*, il l'a si bien raconté : 'Alors tu as appelé, tu as crié, tu as vaincu ma surdité. Tu as brillé, tu as brûlé, tu as guéri ma cécité. Tu as répandu une bonne odeur, que profondément j'ai respirée, et maintenant je te désire. J'ai éprouvé tout cela et depuis j'ai faim et soif de toi. Tu as touché mon cœur, il s'est enflammé et il ne veut plus que ta paix!' (X, 27, 38)

21. Bien sûr, la plupart d'entre nous n'ont pas connu pareille expérience de conversion. Ce n'est pas ainsi que nous sommes parvenus à la foi. Nous sommes croyants 'par tradition', au sens littéral et positif de ce terme : cela nous a été 'transmis', appris. Mais cet état de fait ne nous empêche pas d'expérimenter quelque chose de ce qui a été dit ci-dessus. Quelque chose d'une pareille rencontre personnelle avec Dieu ou d'une semblable expérience de vie avec le Christ doit nous être arrivé. Sans cela, sans ce noyau mystique du christianisme, nous restons finalement étrangers à ce qu'il vise de plus profond. C'est pourquoi la transmission de la foi est toujours plus qu'une transmission de connaissances. Elle est aussi quelque chose qu'en définitive nous ne maîtrisons pas.

De la première annonce à la catéchèse

22. La première annonce est quelque chose d'essentiel. Surtout aujourd'hui. Beaucoup sont devenus étrangers à la foi. D'autres doivent encore entendre pour la première fois le message de l'Évangile. Cette première annonce parvient de bien des manières. C'est la mission première de l'Église : 'Malheur à moi, si je n'annonçais pas l'Évangile!' (1 Co 9,16) Pour certains, la catéchèse peut être un premier contact avec l'Évangile. Mais, à strictement parler, cette première annonce est clairement différente de la catéchèse. Le *Directoire* la cerne comme suit : 'La première annonce est destinée aux non-croyants et à ceux qui, de fait, vivent dans l'indifférence religieuse. Elle a pour objet l'annonce de l'Évangile et l'appel à la conversion. La catéchèse, qui se distingue de la première annonce de l'Évangile, développe et porte à maturité la conversion initiale en éduquant le converti à la foi et en l'incorporant dans la communauté chrétienne. Ainsi, ces deux formes du ministère de la Parole sont distinctes et se complètent.' (DGC 61)

23. Quiconque a un jour reçu l'Évangile et en est venu à la foi, veut apprendre à vivre et à connaître mieux cette foi qu'il a reçue. D'abord, il y a l'Écriture, la Parole de Dieu. C'est la source à laquelle il convient toujours de revenir. Il y a la liturgie et la prière. Il y a la Tradition de la foi, qui nous prête des mots pour donner chair à cette foi et entrer dans son intelligence. Il y a la communauté et la vie de l'Église. Il y a le témoignage et l'engagement concrets des chrétiens dans leur vie personnelle et sociale. Grâce à la première annonce, quelqu'un est touché par l'Évangile et appelé à la conversion. La catéchèse entend conduire ce commencement de la foi jusqu'à son plein épanouissement. Elle nous aide à devenir,

à sa suite, disciple de Jésus, à nous ouvrir à tout le contenu que cela suppose. Elle nous apprend aussi à participer à la vie de l'Eglise.

24. Si urgente soit la première annonce, nous ne sommes pas maîtres de son résultat ! Cela peut durer longtemps, parfois des années, avant que le cœur ne soit touché. Ainsi chez saint Augustin. Mais sans cette première annonce, pas de catéchèse possible ! Dès lors, cela saute aux yeux: ce que souvent dans notre pratique pastorale habituelle nous nommons catéchèse devrait plutôt être appelé première annonce. La catéchèse des parents qui présentent un enfant au baptême, celle de la première communion, de la profession de foi ou de la confirmation, la catéchèse préparatoire au mariage sacramentel, sont souvent des catéchèses pour des personnes qui n'ont guère été touchées par l'Évangile et n'ont pas encore fait le pas de la conversion de leur vie au nom de l'Évangile. Cela ne signifie pas que ces catéchèses n'ont pas de sens. Mais nous devons nous rendre compte qu'il s'agit souvent plus de première annonce que de catéchèse. Nous risquons sinon d'attendre de ces pratiques pastorales ce qu'elles ne peuvent pas offrir. Cela devrait nous conduire à moins de déception et à plus de douceur pastorale ...

25. Il faut ajouter une réflexion sur l'enseignement religieux et les cours que beaucoup reçoivent à l'école. Les cours de religion peuvent en certaines circonstances revêtir la signification d'une première annonce. Parfois, celle d'une catéchèse. Mais, au sens strict, il ne s'agit pas d'abord de catéchèse mais de 'cours' de religion. Ces cours ne supposent pas que les élèves veuillent aussi devenir 'élèves' ou disciples de Jésus ! Les cours de religion ne s'adressent en effet pas uni-

quement à ceux et celles qui ont été touchés par la Parole de Dieu et s'y sont convertis. Ils se déroulent au sein d'un contexte scolaire, dans le cadre d'un enseignement, et leur but est d'ouvrir les élèves au phénomène religieux et, en particulier, à la foi chrétienne. La prise de connaissance et la confrontation avec une tradition vivante visent aussi à aider les enfants et les jeunes à opérer des choix en matière de croyance et d'existence. Il s'agit plus d'enseignement que d'initiation. Evidemment, répétons-le, cela n'empêche pas les cours de religion de revêtir pour certains la signification d'une première annonce et même d'une catéchèse. Il reste toutefois très important de bien percevoir la distinction ci-dessus. Au risque, sinon, d'exiger de l'enseignement religieux ce qu'il ne prétend ni ne peut offrir.

La foi du baptême

26. C'est par l'écoute de la Parole de Dieu que l'on parvient à la foi. Mais c'est aussi par le baptême que l'on devient chrétien. La rencontre avec le Dieu vivant et véritable suppose et provoque une transformation intérieure de l'être humain. On reçoit une vie nouvelle. C'est précisément ce changement et cette vie nouvelle qu'offre le sacrement.

27. C'est par l'eau du baptême et l'onction sainte de la confirmation que l'on devient chrétien. On ne répète pas ces signes: on les reçoit une seule fois et pour toujours. On en reste marqué. Mais la foi n'est pas pour autant tranquille possession. Elle est secouée, mise à l'épreuve. On peut la perdre. C'est pourquoi il importe de toujours rester initié dans la foi. L'eucharistie, toujours réitérée, est le troisième sacrement de 'l'initiation'. A la Table du Seigneur, le Christ introduit toujours davantage les chrétiens dans sa vie de

communion avec le Père. Là, on devient toujours davantage disciple du Christ, Temple de l'Esprit.

28. Dans ses *Confessions*, saint Augustin raconte une anecdote pleine de signification. C'est le récit de l'évêque Simplicien à propos de la conversion du philosophe païen Marius Victorinus.

'Il lisait régulièrement – ainsi le racontait Simplicien – l'Écriture Sainte et recherchait avec beaucoup de zèle tout ce qu'il y avait dans la littérature chrétienne, qu'il étudiait. Et il avait coutume de dire à Simplicien – non pas en public, mais dans des conversations personnelles imprégnées de confiance : 'Tu sais, je suis déjà chrétien.' Alors, Simplicien répondait : 'Je ne te croirai et ne te dirai chrétien que lorsque je te verrai dans l'église du Christ.' A quoi Victorinus répondait en riant : 'Alors par hasard ce sont les murs qui font les chrétiens!' Et il continuait à dire qu'il était déjà chrétien, et Simplicien lui répondait toujours la même chose, si bien que ce mot à propos des murs était partout répété.' (VIII, II, 4) Pour Victorinus, tout semblait clair : une intime conviction suffisait. Il ne souhaitait pas que cette conviction fût connue du grand public: comme philosophe connu, il eût risqué de susciter dans Rome une grande réprobation. Mais Simplicien gardait son point de vue. Et, finalement, Victorinus céda: 'Viens, allons à l'église; je veux devenir chrétien.' Et Augustin poursuit : 'Simplicien, que la joie transportait, s'en alla avec lui. Lorsqu'il eut reçu les premiers signes sacrés du catéchuménat, il ne tarda pas à vouloir naître par le baptême, au grand étonnement de Rome, à la grande joie de l'Eglise.'

29. Cette anecdote est très parlante. Aller vers l'église n'est pas seulement aller vers un bâtiment de pierre. C'est rejoindre la communauté confessante et entreprendre le catéchuménat pour être baptisé. On ne devient pas chrétien simplement parce que l'on est intimement convaincu par l'Évangile et que l'on croit ... croire. C'est le baptême qui donne la foi. On voit ici clairement que la foi ne se réduit pas à une conviction intérieure et subjective, ou à une philosophie de vie. Et si la foi est - bien entendu - un choix personnel, elle est plus quelque chose que l'on reçoit que l'objet d'une décision personnelle.

30. Le fait que la foi ne vienne pas seulement de la Parole, mais aussi du sacrement, comporte de sérieuses conséquences pour la catéchèse. Cela signifie entre autres que la catéchèse n'est pas dissociable des sacrements de l'initiation. Un lien interne existe entre les deux : l'un ne va pas sans l'autre. La catéchèse prépare à la réception du sacrement, mais nous ouvre aussi à l'intelligence de ce que nous avons déjà reçu dans le sacrement.

31. La catéchèse est donc étroitement liée à la vie de l'Église. Dans cette perspective, on est loin d'un travail de formation ou de transmission de connaissances. Ici encore, le Directoire est clair : 'En résumé, organique et systématique, la catéchèse d'initiation ne peut être un fait circonstanciel ou occasionnel; apprentissage de la vie chrétienne, elle va au-delà d'un simple enseignement tout en l'incluant ; essentielle, elle porte sur ce qui est 'ordinaire' pour le chrétien, sans aborder les questions disputées ni se transformer en recherche théologique. Enfin, initiation, elle incorpore dans la communauté qui vit, célèbre et témoigne de la foi. Elle accomplit donc en même temps des tâches d'initiation,

d'éducation et d'instruction. Cette richesse, inhérente au catéchuménat des adultes non-baptisés, doit inspirer les autres formes de catéchèse.' (DGC 68)

32. Ici se dessinent toutes les caractéristiques de chaque catéchèse. Elle est vraiment initiation, elle conduit au cœur de la vie chrétienne. Elle n'est pas simple transmission de connaissances, même si l'on y apprend et si l'on y enseigne beaucoup de choses. Elle n'est donc pas identique à un travail de formation ou une école de théologie. Elle s'adresse à la communauté croyante tout entière et veut introduire à la vie de cette communauté. Mission permanente, elle n'est jamais achevée, même si elle se fait plus intense et plus festive lorsque certains moments ou étapes de la foi et de la vie sont célébrés.

Une catéchèse pour des adultes

33. Dans la situation présente, l'Eglise devient plus consciente de sa tâche missionnaire. Elle est appelée à annoncer l'Evangile et à introduire à la foi : tâche urgente et belle, mais pas toujours facile. Les conditions d'une socialisation religieuse continue - en famille, à l'école, en paroisse - ne sont en effet que partiellement présentes.

34. Beaucoup suivent une catéchèse préparatoire à la première communion, à la profession de foi ou à la confirmation. Et les parents sont invités à y participer, même s'il faut avouer que le nombre de ces derniers diminue ... Comme déjà dit, pour un certain nombre de ces parents et beaucoup d'enfants concernés, il ne s'agit pas là d'une catéchèse au vrai sens du terme. Ils sollicitent un sacrement comme un rite de passage à certains moments importants de leur vie.

Ce n'est pas pour autant qu'ils veuillent explicitement entrer peu à peu dans la foi chrétienne et la vie de l'Eglise. Le mentionner n'a rien de négatif pour cette pastorale sacramentelle et son importance. Il est préférable d'envisager cette situation lucidement. Dans l'avenir et de plus en plus, on deviendra chrétien et on le restera simplement parce qu'on l'aura choisi. Il est clair que nous évoluons d'une appartenance reçue et automatique à l'Eglise vers une foi motivée et personnelle.

35. Des conséquences s'ensuivent en matière de comportement catéchétique. La superposition automatique entre catéchèse et instruction des enfants et des adolescents mérite d'être abandonnée. La catéchèse doit 'faire mûrir la conversion initiale, jusqu'à ce qu'elle devienne une profession de foi vivante, explicite et agissante.' (DGC 82) Elle s'adresse à des personnes qui veulent apprendre à connaître la foi, qui souhaitent grandir dans une communauté de foi et s'y insérer. Elle s'adresse à tous les âges. Bien entendu, il est important qu'elle s'adapte à chacun de ceux-ci. 'En effet, d'un côté la foi participe au développement de la personne; de l'autre, chaque étape de la vie est exposée au défi de la déchristianisation et doit surtout se mesurer avec les tâches toujours nouvelles de la vocation chrétienne.' (DGC 171) Jamais personne ne possédera la foi comme une assurance définitive. Dans chaque situation de vie, dans chaque phase de la vie, la foi sera éprouvée et devra être renouvelée et approfondie. Les premiers stades de la foi que les enfants et jeunes traversent, constituent les premiers pas sur un chemin qui s'allonge et qu'on emprunte pour déboucher sur une foi adulte et vivante.

36. La catéchèse s'adresse à tous les âges de la vie. Mais il est important et urgent de la penser et de l'organiser à partir de la catéchèse des adultes. C'est pourquoi le *Directoire* précise qu'il 'est efficace, sur le plan pédagogique, de faire référence à la catéchèse des adultes et, à sa lumière, d'orienter la catéchèse des autres moments de la vie.' (DGC 171) Parce que la socialisation religieuse allant de soi s'est rétrécie, l'accent doit être mis sur une foi qui soit le fruit d'un choix personnel et fondé. L'avenir de l'Eglise dépend des personnes qui ont découvert Dieu présent dans leur vie, qui ont rencontré le Christ et pour lesquelles l'Évangile est devenu Parole de Vie.

37. Certes la catéchèse des enfants reste importante. Mais elle n'est qu'une étape vers une catéchèse d'adultes. Et cette foi des adultes n'est elle-même pas donnée une fois pour toutes. Dans les diverses phases et situations de la vie, cette foi devra être accompagnée et approfondie. La foi des adultes, elle aussi, ne reste vitale que si elle est mise en corrélation avec des expériences de vie toujours nouvelles. C'est dans des moments de crise ou de grands changements que la foi livre sa pertinence. Si l'on a fait sienne la foi en son contenu central, alors on peut la confronter à des questions de toutes sortes, venues de l'extérieur ou de l'intérieur de soi. Ces questions mêmes permettent à la foi de s'approfondir, et reconduisent à l'unique secret dont elle est porteuse. Voilà le but d'une catéchèse permanente des adultes.

Pistes pour un échange

1. *Croire, c'est, au plus profond, une réponse personnelle à la Parole de Dieu qui a touché le cœur d'un homme. Où reconnais-tu ceci dans le récit de ta propre foi ?*
2. *Lorsque tu écoutes des adultes ou de jeunes adultes qui ont découvert la foi chrétienne, qu'est-ce qui te frappe dans leur récit ? De quelle façon sont-ils 'des éclaireurs du devenir chrétien dans une société qui ne l'est plus guère' ?*
3. *Lis le fragment du discours d'adieu de Jésus en Jn 15,1-17. Que signifie pour toi la communauté de vie entre Jésus et ses disciples? Qu'évoquent pour toi ces images ?*
4. *Comment vois-tu la distinction entre première annonce et catéchèse? De quelle façon cette distinction éclaire-t-elle notre pratique catéchétique actuelle ?*
5. *La foi ne se greffe pas seulement sur la Parole, mais aussi sur le Sacrement. Quelles conséquences importantes ce point de vue revêt-il pour notre conception de la catéchèse ?*
6. *De quelle façon expérimentes-tu toi-même la nécessité d'une initiation permanente dans la foi?*
7. *Pourquoi est-il important de considérer la catéchèse des adultes comme point de départ et orientation à donner à toute catéchèse pour les autres âges de la vie ?*
8. *Note pour toi-même ce que cette réflexion sur devenir chrétien en notre temps signifie pour ta conception de la catéchèse aujourd'hui.*

II Quelques orientations d'une pastorale catéchétique

Le caractère englobant de la catéchèse

38. Quiconque a été en contact avec l'Évangile et touché par lui, veut mieux le connaître. Quiconque a, une seule fois, éprouvé la foi, veut en savourer plus profondément la richesse. De nouvelles circonstances, de nouvelles expériences font que la signification de la foi mérite d'être découverte d'une nouvelle façon. Telle est la mission de toute catéchèse : qu'au gré de circonstances changeantes, les personnes apprennent à connaître et à expérimenter l'inépuisable trésor de l'Évangile. La catéchèse est donc une mission nécessaire et permanente de toute communauté ecclésiale.

39. Dans la deuxième partie de notre lettre, nous souhaitons évoquer quelques orientations d'une pastorale catéchétique susceptible d'accompagner des personnes jusque dans la maison de la foi, de les soutenir pour devenir adultes dans cette foi. Quels sont les ingrédients pour pareille tâche? Que ne faut-il en aucune manière négliger ? Il s'agit avant tout de mieux faire connaître la foi. Mais la foi recouvre plus que de la connaissance. On doit aussi apprendre à prier et à découvrir la beauté de la liturgie. Croire n'est pas non plus un pèlerinage purement personnel. Il faut ressentir quelque chose de l'Église, de sa nécessité, de l'importance d'une communauté chrétienne locale. Mais le chrétien doit aussi se sentir intégré à la vie sociale, ses questions et ses défis.

Souvent, en cherchant avec d'autres à rendre la vie sociale plus humaine et plus juste, on expérimente la force de l'Évangile. Pour accompagner vers une foi adulte, il faut décidément plus qu'une simple transmission de savoirs.

40. Le *Directoire Général pour la Catéchèse* parle du caractère englobant de la catéchèse: elle suppose une vraie conversion et une formation intégrale qui ne se réduit pas à un contenu théorique (DGC 29). 'La catéchèse initie à la connaissance de la foi et à l'apprentissage de la vie chrétienne, en favorisant un itinéraire spirituel qui entraîne un changement progressif des mentalités et des mœurs.' (DGC 56,c) La foi ne doit pas seulement être pensée, mais aussi vécue : dans la prière et la liturgie, comme dans une vie fidèle à l'Évangile. Ce caractère englobant de la catéchèse, nous voudrions en dessiner les contours.

Écriture et catéchèse

Écoute !

41. 'Écoute, Israël ! Le Seigneur est notre Dieu et Il est unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force !' (Dt 6,4) Ce texte appartient au cœur des Écritures. Lorsqu'on demanda à Jésus quel était, d'après lui, le premier commandement, c'est à ce texte qu'il renvoya son interlocuteur (Mc 12,29-30). Ce qui importe, c'est précisément le premier mot : Écoute ! Sans cette écoute, pas de foi possible. La foi naît de l'écoute (Rm 10,17). Dans la première partie de cette lettre, nous en avons déjà parlé. La foi ne provient pas d'une réflexion théorique, ni d'une expérience autonome de l'être humain. Elle

fait suite à l'écoute. Quelque chose survient, Quelqu'un parle au cœur de l'homme, touche son oreille et ouvre son cœur.

42. Il ne s'agit pas d'une rumeur vague ou diffuse, sans destination précise. C'est la parole de Quelqu'un qui s'exprime. C'est la Parole, qui 'était depuis le commencement auprès de Dieu et par laquelle tout fut créé.' (Jn 1,1-3) Cette Parole, Dieu l'a fait retentir dans le temps. C'est la Parole qu'Israël a entendue. Celle qui a animé les prophètes. La Parole qui, lorsque les temps furent accomplis, est devenue chair de notre chair (Jn 1,14). Ainsi le souligne le début de la Lettre aux Hébreux : 'Après avoir, à maintes reprises et sous maintes formes, parlé jadis aux Pères par les prophètes, Dieu, en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par qui aussi il a fait les siècles.' (He 1,1-2)

43. C'est de cette Parole de Dieu que l'Ecriture porte témoignage dans son Premier ainsi que dans son Nouveau Testament. Rien d'étonnant, donc, que l'Ecriture ait une signification centrale, fondamentale pour la catéchèse. La tâche de la catéchèse est d'ouvrir l'Ecriture et de rendre le cœur disponible à ce que Dieu souhaite nous dire à travers elle. C'est ainsi que Jésus a procédé avec les disciples qui marchaient vers Emmaüs: 'Commençant par Moïse et parcourant tous les prophètes, il leur interpréta dans toutes les Ecritures ce qui le concernait.' (Lc 24,27) Et la réaction des disciples est éloquente : 'Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous, quand il nous parlait en chemin, quand il nous expliquait les Ecritures ?' (Lc 24,32) On voit combien l'intelligence des Ecritures est plus qu'un événement intellectuel. C'est avec le cœur qu'on les comprend.

Comprendre

44. La Bible n'est pas un livre réservé aux savants. C'est un document littéraire exceptionnel, qui appartient au patrimoine culturel et religieux de l'humanité. C'est un livre ouvert, accessible à tous. Il parle de Dieu et de l'homme, de la vie et de la mort, de l'amour et de la haine, de la joie et de la souffrance. Rien d'humain n'est étranger à la Bible. Elle est source inépuisable de sentiments religieux et d'expériences profondément humaines. Cette proximité simplement humaine, littéraire et culturelle de la Bible est une première voie pour prendre contact avec la richesse de son contenu.

45. Bien lire la Bible, bien la comprendre n'est pas facile, car ce texte est issu d'un lointain passé. Ceci pose des problèmes. C'est d'ailleurs une question que l'on entend souvent aujourd'hui : pourquoi ce vieux livre ? Pourquoi ne pas chercher des mots nouveaux pour annoncer le message ? Pourquoi s'accrocher à ces vieux textes ? Ne témoignent-ils pas d'un passé définitivement révolu ? Qu'auraient-ils encore à nous dire ? Si ces questions posées à juste titre doivent être prises au sérieux, elles ne peuvent être une raison d'écarter l'Écriture pour nous tourner vers des textes contemporains peut-être plus accessibles. Cela signifierait que nous ne pouvons ou ne voulons plus nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu. Il vaut la peine de rechercher ce que l'Écriture veut nous dire, même lorsque le texte semble obscur. D'où la nécessité de la catéchèse.

Compréhension historique

46. La catéchèse est aidée en cela par la théologie et l'exégèse contemporaines qui ont réalisé un travail formidable. Elles nous permettent une compréhension historique et lit-

téraire du texte, sans négliger les questions critiques que se pose l'homme d'aujourd'hui. L'organisation des soirées bibliques intéresse toujours beaucoup. Cela prouve combien la recherche biblique est libératrice et inspirante. L'intelligence de l'Écriture demande évidemment plus qu'une recherche exégétique, même approfondie. La catéchèse ne peut devenir un cours d'exégèse. Pourtant, les résultats des recherches bibliques aident la catéchèse à ouvrir le cœur des croyants à la compréhension de l'Écriture.

Compréhension croyante

47. Pour le chrétien, l'Écriture n'est pas un texte comme les autres. Elle a une signification très particulière: elle est le témoin définitif de la Parole de Dieu. Pour pénétrer au cœur de l'intelligence de l'Écriture, une compréhension littéraire et historique est nécessaire, mais non suffisante. L'Écriture veut aussi une intelligence croyante. Cela signifie: y découvrir la Parole de Dieu.

48. L'Écriture contient le récit de l'expérience de foi d'Israël et de la primitive Église. L'histoire de l'émergence et de la rédaction de ces textes englobe bien des siècles. La Bible contient aussi des écrits différents les uns des autres. En ce sens, elle n'est pas tant un livre qu'une bibliothèque. Malgré des livres de divers genres littéraires, une profonde unité traverse cependant la Bible. C'est partout le même récit dans de multiples tonalités. La Bible contient un unique récit, un unique message et forme finalement un livre unique. Un fil rouge parcourt l'Écriture tout entière. Sans lui, on ne peut la comprendre comme elle souhaite être lue et comprise. Sans ce fil rouge, on peut apprendre des choses historiques et lit-

téraires sur divers textes, mais pas ce que ces textes veulent manifester au plus profond.

49. Quel est ce fil rouge ? C'est le message d'un Dieu en quête de l'homme. Dieu, qui habite la lumière inaccessible, veut s'approcher de l'homme d'une façon qu'on ne peut presque ni dire ni nommer. Il cherche à faire alliance avec lui, il veut se faire connaître de lui. Il veut tout partager avec lui, tout lui donner, tout ce qu'il est, tout ce qu'il a. Et ce pour une unique raison:

il aime jusqu'au bout sa créature, l'œuvre de ses mains, l'homme. Ceci ne se résume pas à une théorie ou un souhait. Il a aimé l'homme jusqu'au bout et continue à l'aimer d'un amour infini, depuis le début, depuis le jour où il a appelé Abraham jusqu'au jour où, à la plénitude du temps, il a donné son propre Fils. Jusqu'à son retour, Dieu nous reste présent et proche par la force de l'Esprit : son Alliance est ferme.

50. C'est ce dont parle l'Écriture. Elle nous parle aussi de tout ce qui conduit l'être humain à la joie, l'espérance, à une vie nouvelle. Ainsi traite-t-elle de Dieu et de son peuple. Et donc aussi de l'être humain, de ses recherches et de ses tâtonnements, de sa prière et de ses supplications, de sa confiance et de son infidélité. L'Écriture aborde tant de sujets de façons si diverses, mais ne traite finalement que d'un seul : comment Dieu nous connaît et nous aime. On ne comprend les divers livres bibliques et les divers passages qu'à partir de ce message unique, de cet unique *kérygme* : Dieu, dans le Christ, aime jusqu'au bout et sauve notre monde.

51. Ainsi voit-on clairement pourquoi l'Écriture occupe une place si centrale en catéchèse. Celle-ci souhaite nous faire entrer dans le grand récit de l'amour de Dieu. Il ne s'agit pas seulement de faciliter l'intelligence littéraire et historique de divers textes bibliques. C'est du cœur même de l'Écriture que ces divers passages et textes vont livrer leur plus profonde signification. Ils ne doivent pas être lus et compris comme des textes inspirés, certes, mais isolés les uns des autres, mais à l'intérieur d'un contexte plus large : le grand récit de l'amour de Dieu, qui noue l'Écriture tout entière. Hors de ce lien, on aurait raison de se demander pourquoi encore s'attacher à certains de ces textes, qui n'auraient plus grande signification pour nous. Recadrés dans la signification d'ensemble que nous avons indiquée, ces textes deviennent dans le plein sens du mot des 'paroles de vie'.

Parole de Dieu

52. Et il y a plus encore. L'Écriture ne nous parle pas seulement de Dieu et de son amour pour les hommes. Elle contient elle-même la Parole de Dieu. Bien sûr, la Bible reste un texte littéraire. Mais ce texte, cette lettre morte, peut devenir Parole de Dieu. Parole que Dieu nous adresse. Lorsque, durant l'eucharistie ou dans une autre célébration liturgique, le lecteur fait acclamer le passage entendu, il proclame : 'Acclamons la Parole de Dieu', et le peuple chrétien répond : 'Louange à Toi, Seigneur Jésus !' Ce n'est pas une simple manière de parler. Ce qui caractérise la liturgie, c'est que chaque détail renvoie à une invisible réalité. Ses paroles aussi. Ce ne sont pas les paroles d'un auteur ou un récit que la lecture de l'Écriture nous donne à entendre mais la Parole de Dieu - le Verbe - qui nous interpelle personnellement. Cette Parole nous touche et sollicite notre réponse.

Tant que l'on n'a pas perçu cette dimension de la Parole, de l'interpellation personnelle qu'elle adresse, l'Écriture n'est pas encore pour nous ce qu'elle doit être : la Parole de Dieu. Lorsqu'elle résonne comme cette Parole, alors le cœur s'enflamme, comme celui des disciples d'Emmaüs.

53. Ceci est très important en catéchèse. On devient réceptif à l'Écriture non seulement quand on la lit, mais surtout quand on l'écoute. Or on n'écoute que quelqu'un qui parle. La Bible ne contient pas seulement un message religieux, elle contient la Parole de Quelqu'un qui me parle. Ainsi Samuel se fait-il appeler jusqu'à trois fois par son nom : 'Samuel ! Samuel !' Jusqu'à ce qu'il comprenne et réponde : 'Parle, Seigneur, ton serviteur écoute.' (1 Sm 3,10) La catéchèse est au service de cette écoute et de cette réponse. Mais pour entendre la Bible comme Parole de Dieu, il faut plus que la seule Bible. C'est pourquoi la catéchèse n'est pas exclusivement biblique. Pour découvrir la Parole vivante de Dieu dans l'Écriture, on a besoin aussi de la communauté de l'Église, des sacrements, de la prière, du témoignage des frères et des sœurs et de tant d'autres réalités que nous souhaitons aborder maintenant.

Pistes pour l'échange

1. Pourquoi l'Écriture revêt-elle une importance centrale en catéchèse ?
2. Décris avec tes propres mots ce qu'est le noyau *le plus central* de l'Écriture.
3. Donne quelques suggestions réalistes pour une première annonce et une catéchèse plus bibliques.

Catéchèse et Eglise

La Parole de Dieu rassemble

54. La Parole de Dieu ne m'est ni d'abord ni exclusivement destinée. Dieu n'a pas commencé avec moi. La Parole est là 'dès le commencement'. Par cette Parole, Abraham fut appelé et devint le père d'une multitude, d'un peuple. La Lettre aux Hébreux parle même de la 'nuée de témoins' (He 12,1) qui nous ont précédés. Et aujourd'hui encore, je ne suis pas seul pour répondre à la Parole de Dieu. Certes, Dieu me parle de façon très personnelle. Mais sa Parole m'engage dans la communauté de ceux qui ont accueilli cette même Parole. La Parole de Dieu fonde une communauté, non seulement avec Dieu lui-même, mais aussi avec ceux qui vivent de sa Parole. La Parole rassemble des personnes, fait d'elles une communauté, un peuple, une *ekklesia*, une Eglise. Il n'y a d'écoute de la Parole et de vie à sa suite que dans la communauté de l'Eglise. C'est pourquoi la catéchèse n'engage pas seulement dans la foi, mais aussi dans la communauté de l'Eglise qui a reçu cette Parole, qui l'annonce et qui en vit elle-même.

Peuple de Dieu

55. On parle souvent de l'Eglise comme d'une institution. Et, certes, elle possède une dimension institutionnelle. Elle ne saurait exister en dehors de certaines formes institutionnelles partout exigées. Pourtant, là n'est ni son cœur ni sa raison d'exister. L'Eglise est une réalité de la foi. Quiconque est introduit dans la foi ou souhaite mieux la connaître, apprend nécessairement un jour à voir et apprécier l'Eglise autrement. Avec les yeux de la foi.

56. Le Deuxième Concile du Vatican a parlé de façon très opportune et très profonde de l'Eglise, non seulement à propos de sa constitution hiérarchique, mais aussi à propos de ce qu'elle est en son cœur et à propos de sa mission. Dans la Constitution sur l'Eglise, *Lumen Gentium*, le Concile a parlé de l'Eglise comme du *Peuple de Dieu*. C'est une expression très biblique. Il est vrai que l'Eglise ne puise pas son origine en elle-même. Elle n'a même aucun droit à disposer d'elle-même. Elle est le peuple que Dieu s'est constitué. Et c'est à lui qu'elle appartient. Elle est aussi le *Corps du Christ*. Le Christ, Verbe de Dieu devenu homme, mort et ressuscité est son fondement et sa pierre angulaire. Elle est un corps vivant dont Il est la tête. Elle est encore *le Temple de l'Esprit*. Si des personnes sont attirées par la Parole de Dieu, la font leur et deviennent membres vivants de ce Corps, ce n'est pas de leur fait. C'est l'œuvre de la grâce de Dieu, l'œuvre de l'Esprit, 'qui est Seigneur et qui donne la vie'.

57. Voici la plus profonde réalité de l'Eglise. Si l'on se contente d'approcher son aspect institutionnel, on ne perçoit pas ce dont elle est constituée. Elle est l'unique et saint peuple de Dieu. *Saint*, parce qu'il appartient à Dieu d'une façon particulière. *Un*, parce que le Christ est son unique Seigneur. Mais avec une mission universelle : être, pour le monde entier, le signe de l'amour de Dieu. Elle est une communauté nouvelle, qui n'est liée ni à une race, ni à une langue, ni à une culture, ni à un peuple, elle est, en vérité, *catholique*, étendue à tous les frères et sœurs répandus partout dans le monde et à tous ceux qui nous ont précédés dans la même foi. Elle est aussi *apostolique*. La foi, elle l'a reçue. Elle ne l'a pas créée ni inventée elle-même. Elle est fondée sur la foi et le témoignage des apôtres, appelés et envoyés par Jésus. Quiconque devient chrétien découvre la

joie et la fierté d'appartenir à cette communauté universelle. La catéchèse, qui fait mieux connaître la foi, va simplement approfondir cette joie.

La foi de l'Eglise

58. Il devient clair que la foi professée par un chrétien n'est pas quelque chose de sa fabrication. C'est la foi de l'Eglise. C'est la réponse que je donne à la Parole de Dieu, quand celle-ci a touché mon cœur. Mais c'est une réponse à laquelle je n'aurais pas pensé moi-même. Certes, je la professe de façon éminemment personnelle, mais, au plus profond, j'ai toujours à la recevoir.

59. Dans la nuit de Pâques, les catéchumènes sont baptisés. Avant de recevoir le baptême, on leur demande s'ils croient et veulent vivre en chrétiens. On ne leur demande pas la signification personnelle pour eux de cette foi, ni comment ils voudraient pouvoir la formuler. On leur demande simplement un 'oui' en pleine liberté avec tout l'enthousiasme de leur cœur. On leur pose ces questions avec les mots du *symbole*, profession de foi de l'Eglise tout entière. Ce sont des mots anciens, précis, fruits de grandes décisions de l'Eglise à des moments déterminés en vue d'une fidélité à l'Evangile et à la foi des apôtres. Comme chrétien, on s'insère dans une tradition, la Tradition de l'Eglise. Cette tradition vivante nous relie toujours à une source comme un courant.

60. A côté de l'Ecriture Sainte, cette profession de foi appartient en propre à l'héritage important, communautaire de toute Eglise chrétienne. On exprime par là que l'Ecriture ne supporte pas d'interprétation personnelle' (2 P 1,20). Lorsque dans la nuit de Pâques, les catéchumènes sont baptisés,

ce n'est pas la première fois qu'ils entendent ces mots du symbole. Au cinquième dimanche du Carême, on les leur a appris, et 'livrés', lors de la *traditio symboli*. Non, la foi ne vient pas de nous, elle est réponse à la Parole de Dieu, foi de l'Eglise. La catéchèse n'introduit pas seulement à l'intelligence de l'Ecriture, mais aussi à celle de la foi de l'Eglise.

61. Cela signifie que la catéchèse n'a pas seulement pour tâche de transmettre la foi. Elle est plus qu'une explication de ce qui nous est offert. Elle est plus que l'instruction qui met en rapport élève et enseignant. Nous l'avions déjà noté ci-dessus : tout croyant, sa vie durant, reste un 'élève'. Personne ne peut dire que la Parole de Dieu, pour lui, n'a plus de secret. Surtout, chaque être humain ne cesse de faire de nouvelles expériences de vie. Expériences que, chaque fois, l'Evangile va éclairer d'une lumière elle aussi nouvelle. La foi de l'Eglise demande à être découverte comme un chemin de vie toujours nouveau, toujours actuel. La catéchèse suppose un climat de réciprocité. Nous cheminons ensemble dans la foi et sommes les accompagnateurs les uns des autres. Aussi la catéchèse ne saurait-elle se limiter à constituer quelques groupes en fonction de tâches limitées : enfants et jeunes, parents de confirmands ou de communiant. Une bonne pastorale catéchétique s'inquiète de tous les croyants, au milieu de l'Eglise tout entière.

La communauté locale

62. L'Eglise universelle, partout répandue dans le monde, existe en de multiples Eglises locales. Qui devient chrétien ou veut devenir adulte dans la foi, a besoin d'une place où il puisse se sentir 'chez lui' dans la foi. Une place où il trouve des frères et sœurs dans la même foi. Dietrich Bonhoeffer,

pasteur protestant mort pour sa foi, l'a dit de façon très belle. Dans son livre sur la vie à la suite du Christ, il insiste sur la façon dont quelqu'un s'engage personnellement s'il veut suivre vraiment Jésus et son Evangile. Lorsqu'il écrivait cela, les Nazis étaient, en Allemagne, au faîte de leur puissance. Bonhoeffer savait ce qu'il disait lorsqu'il décrivait la foi comme un acte éminemment personnel. C'est pourquoi il disait : 'Chacun s'engage seul dans la suite du Christ, mais personne n'y reste seul.' C'est toujours la force de la Parole de Dieu et de l'Evangile: ce n'est pas destiné à moi seul, cela rassemble des personnes en une nouvelle communauté.

63. Une communauté ecclésiale est le lieu où la foi est vécue et partagée, où elle peut grandir et porter du fruit. Lieu où l'on se rassemble pour se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu. Où l'on célèbre l'Alliance et rend grâce pour le salut que le Christ nous apporte dans sa mort et sa résurrection. Là où les chrétiens s'aident mutuellement à concrétiser la Parole de Dieu dans leur vie. Car Dieu ne parle pas de façon stérile. Qui se met vraiment à l'écoute devient un homme nouveau. La Parole de Dieu nous libère de la suffisance, elle nous apprend ce qu'est l'amour, elle nous rend frères et sœurs, nous apprend la solidarité avec ceux qui sont dans le besoin. L'Evangile n'est pas un message abstrait. Dans la vie d'une communauté chrétienne locale, il est concret et rempli de force vitale. 'Car de même que la pluie et la neige tombent du ciel et ensuite y retournent lorsqu'ils ont irrigué la terre, l'ont fécondée et recouverte de plantes, quand elles ont donné la semence au semeur et du pain à celui qui a faim, de même ma Parole, celle qui sort de ma bouche. Elle ne retourne pas à moi sans avoir porté du fruit, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli ce pourquoi je l'ai envoyée.' (Is 55,10-11)

Plongé dans une communauté de foi

64. La communauté ecclésiale concrète a un rôle important à jouer en matière de catéchèse. La foi chrétienne n'est pas une conception de la vie que l'on partage à titre individuel, pour son compte personnel. On apprend à la connaître, à y pénétrer peu à peu, à mesure que l'on partage la vie d'une communauté locale. La catéchèse veut faire mieux connaître la signification et la richesse de la foi. Il y faut donc une bonne et juste transmission de connaissances, mais la catéchèse et l'initiation à la foi demandent plus.

65. La catéchèse ne saurait se limiter à faire comprendre le contenu de la foi chrétienne. Certes, une bonne didactique est nécessaire et, durant la décennie écoulée, on a beaucoup investi en ce domaine, à juste titre. C'est avec beaucoup de talent que des catéchistes tentent de mettre la foi en débat d'une manière pertinente, enthousiaste et attirante. Mais les efforts didactiques seuls ne sauraient suffire. Dans notre société sécularisée, beaucoup posent des questions dans lesquelles la catéchèse doit s'engager. Beaucoup sont fascinés par la foi dès l'instant où ils entrent explicitement en contact avec une communauté de foi vivante. On devient chrétien par le baptême et l'immersion dans l'eau. Mais on apprend à goûter la foi lorsqu'on accepte d'être semblablement 'plongé' dans la vie de l'Eglise. Les moments de catéchèse vont donc de pair avec une meilleure connaissance de la vie d'une communauté locale, en particulier avec sa liturgie, sa préoccupation et son souci des personnes. Cela suppose naturellement des communautés ouvertes, des communautés dans lesquelles un nouveau venu se sentira accueilli de tout cœur.

Pistes pour l'échange

1. Quels sont les accents rituels par lesquels, durant la nuit de Pâques, les catéchumènes deviennent chrétiens et sont introduits dans la foi de l'Eglise ?
2. Dietrich Bonhoeffer écrit : chacun s'engage seul à la suite du Christ, personne n'y reste seul. Que signifie cette affirmation dans ta vie de foi ?
3. Comment des moments de catéchèse pourraient-ils concrètement conduire des personnes à faire connaissance (à être plongés dans) avec la vie d'une communauté locale ?

Catéchèse et liturgie

Parole et sacrement

66. La Parole de Dieu n'est pas une communication ou la simple transmission d'un contenu. C'est surtout une Parole qui fait ce qu'elle dit. Elle ne se contente pas de nous parler de l'amour de Dieu ; elle est la Parole par laquelle Dieu nous adresse son amour. Elle ne dit pas seulement que Dieu est un Dieu de pardon, elle est la Parole par laquelle Dieu offre son pardon. Elle ne se contente pas de nous parler de la vie nouvelle que Dieu veut nous partager, mais nous partage cette vie nouvelle, cette nouvelle naissance. La Parole de Dieu est devenue homme en Jésus Christ, de même cette Parole se fait très concrète et très réelle dans les sacrements que nous célébrons et recevons. Nous vivons donc de deux réalités indissociables : la Parole et le Sacrement.

67. Ceci est très important pour la catéchèse. Souvent, on pense qu'il faut d'abord apprendre à connaître la foi et ensuite envisager comment la célébrer dans la liturgie. Quelque chose d'important nous échappe alors : on relègue la liturgie au rayon des pratiques de piété ou on en fait une simple illustration de ce que l'on savait déjà. Au contraire, c'est aussi dans et par la liturgie que l'on apprend et expérimente le cœur de la foi. Une simple exégèse des récits de Pâques ne peut nous faire comprendre la signification de la résurrection. Pour la comprendre, il faut participer à la liturgie de la nuit de Pâques. Là brûle le feu auquel on puise la lumière nouvelle, on y ouvre l'Écriture pour lire la mémoire des grands moments de l'histoire sainte, on y baptise, on y célèbre l'eucharistie avec tous ceux qui sont renés de l'eau,

là est le corps vivant du Seigneur : là, autour des fonts baptismaux et de l'unique table, on expérimente ce que signifie la victoire du Christ sur la mort.

68. On retrouve ici le vieil adage *lex orandi, lex credendi* : comme la liturgie enseigne à prier, ainsi faut-il apprendre à croire. Spontanément, on penserait l'inverse : d'abord apprendre à comprendre la foi, à la formuler et ensuite la mettre en œuvre par la prière, dans la liturgie. Pourtant, ce n'est pas ainsi que vont les choses, on ne passe pas de la théologie à la liturgie. C'est plutôt la liturgie elle-même et ses formulations qui nous donnent de réfléchir et de comprendre peu à peu le contenu de la foi.

69. Une bonne catéchèse ne peut se contenter d'apprendre à connaître l'Écriture, elle doit aussi apprendre à connaître la richesse de la liturgie. Non pour transformer la liturgie en catéchèse – ce qui nuirait à la liturgie qui doit rester elle-même. Mais parce que sans le chercher ou le vouloir explicitement, la liturgie et la célébration des sacrements introduisent spontanément au cœur du secret de la foi : l'Alliance avec Dieu. Dans la limite de cette lettre, nous ne pouvons passer en revue toute la richesse de la liturgie chrétienne et de la célébration des divers sacrements. Nous nous limiterons au baptême et à l'eucharistie.

Baptême et catéchuménat

70. On ne devient pas chrétien sans la foi. Mais on devient chrétien, aussi, au moment où l'on est baptisé. Croire, c'est plus qu'embrasser une conviction déterminée. C'est une nouvelle naissance, un renouvellement intérieur, une vie nouvelle. La catéchèse ne se renferme jamais sur elle-même.

En amont, elle prépare au baptême. En aval, elle approfondit la vie nouvelle que le baptême a inaugurée. La catéchèse est donc toujours liée au baptême, ou pour mieux dire : à la vie nouvelle que confère le baptême.

71. Ceci est très clair dans le catéchuménat. La catéchèse prépare au baptême normalement célébré durant la nuit de Pâques. Il s'agit d'un lent processus de maturation. D'abord, il y a la conversion et le premier contact avec le message de l'Évangile. Puis commence le catéchuménat proprement dit. C'est la période qui précède le baptême, avec l'intense préparation du Carême. Après le baptême, la catéchèse mystagogique prend le relais pendant le temps pascal. On y approfondit et y intériorise ce que l'on a reçu dans le sacrement. On y apprend à prendre part à la vie de la communauté ecclésiale.

72. 'Au temps des Pères de l'Église, la formation proprement catéchétique se faisait par la catéchèse biblique, centrée sur la narration de l'Histoire Sainte. La préparation immédiate au baptême se faisait par la catéchèse doctrinale, qui expliquait le Symbole et le Notre Père qui venaient d'être remis, ainsi que leurs implications morales. Et l'étape qui suivait les sacrements de l'initiation, par la catéchèse mystagogique, qui aidait à intérioriser ces sacrements et à s'incorporer dans la communauté. Cette conception patristique continue d'être une source de lumière pour le catéchuménat actuel et pour la catéchèse d'initiation.' (DGC 89)

73. Le *Directoire Général pour la Catéchèse* considère le catéchuménat comme la source et l'inspiration de toute catéchèse dans l'Église. Bien sûr, une grande différence existe entre les catéchumènes et les personnes qui ont déjà

reçu le baptême. Mais aujourd'hui nombre de ceux qui ont été baptisés ont grand besoin d'initiation et de catéchèse. Certains ont vécu en étrangers à leur foi et la redécouvrent comme neuve. Chaque catéchèse, même après le baptême, reste greffée à ce qui est reçu au baptême. C'est ainsi que toute catéchèse dans l'Eglise trouve sa source et son inspiration dans le catéchuménat.

74. Le catéchuménat nous apprend d'abord l'importance fondamentale de l'initiation à la foi pour la vie de l'Eglise. Une communauté ecclésiale qui n'est plus capable de pareille initiation, se coupe de toute perspective d'avenir et perd toute vitalité. Le catéchuménat témoigne pour sa part de ce que l'initiation est la tâche de toute la communauté. C'est la communauté qui accueille et aide les personnes à devenir adultes dans la foi. Certains, comme les prêtres, diacres et catéchistes prendront au sein de la communauté cette tâche à cœur de façon particulière. Mais cela reste la responsabilité de la communauté comme telle. En outre, le catéchuménat n'est pas seulement lié au baptême, mais aussi au mystère de Pâques. Toute initiation chrétienne revêt un caractère pascal : elle introduit au mystère de la mort et de la résurrection du Christ, source d'espérance et de vie nouvelle. Et finalement, si le catéchuménat est si inspirant, c'est qu'il rassemble en lui un processus de formation et une véritable école de la foi.

75. 'Concevoir le catéchuménat baptismal comme un processus de formation et une véritable école de la foi, c'est doter la catéchèse post-baptismale d'une dynamique et de certaines notes qui la qualifient : l'intensité et l'intégrité de la formation ; son caractère graduel, avec des étapes définies ; son lien avec des rites, des symboles et des signes, spécia-

ment bibliques et liturgiques ; sa référence constante à la communauté chrétienne ...' (DGC 91) Et le Directoire ajoute immédiatement : 'La catéchèse post-baptismale, sans se calquer sur la configuration du catéchuménat baptismal, et en reconnaissant aux catéchisés leur état de baptisés, fera bien de s'inspirer de cette 'école préparatoire à la vie chrétienne', en se laissant féconder par les principaux éléments qui la caractérisent.'

Catéchèse et eucharistie

76. Dans sa *Constitution sur la liturgie*, le Concile Vatican II parle de la liturgie comme de la source et du sommet de toute vie et de toute activité ecclésiale. Cela vaut très spécialement pour l'eucharistie, le 'très saint sacrement'. Impossible d'introduire quelqu'un à la foi chrétienne, de l'aider à mieux la connaître, sans initiation à la célébration de l'eucharistie.

77. Imaginons quelqu'un, ignorant totalement la foi de l'Eglise, qui vienne s'enquérir de ce qu'un chrétien croit vraiment et de ce qu'est l'Eglise. Diverses réponses sont possibles. On peut mettre l'accent sur la doctrine ou sur la morale, sur le culte ou l'organisation de la vie ecclésiale, sur l'impact du christianisme en matière culturelle et sociale. Ce sont là divers angles d'approche. Mais un autre cheminement est possible. On peut répondre simplement à cette personne : attendez dimanche, venez au rassemblement des chrétiens et vous verrez ce qui se passe lorsqu'ils se retrouvent pour l'eucharistie. Là, en réalité, on peut voir et entendre tout ce qui concerne la foi de l'Eglise.

78. Le dimanche, en effet, les chrétiens se rassemblent. Ou mieux, ils sont conviés, appelés. Ils constituent le peuple de

Dieu, non une association fondée par eux-mêmes. Dieu veut rencontrer son peuple et fonder encore l'Alliance. Un prêtre préside. Signe que personne ne conduit cette communauté, sinon le Christ lui-même, le Fils de Dieu, qui fait de nous son corps vivant. Et ce que Dieu désire d'abord, c'est parler. C'est ainsi que la première activité de la communauté consiste à se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu. Nous l'avons dit déjà : la foi vient de l'écoute. On lit des passages de l'Écriture, et, en apothéose, un passage d'un évangile. Puis on explique ces lectures : ce que cette Parole signifie de façon concrète, ici et maintenant. Loin de se résumer à des textes, c'est la Parole vivante de Dieu.

79. Celui qui parle souhaite que l'on écoute et que l'on réponde. C'est ce que fait la communauté : écouter et répondre. Elle répond par la profession de foi et les intentions de prière. Cette profession de foi n'est pas simplement la liste des principaux points de la foi. C'est un 'oui' plénier que l'on offre à la révélation et à l'amour de Dieu. Nous lui disons notre confiance, notre abandon à tout ce qu'il nous offre et nous promet en son Fils bien-aimé. Entre les lignes, transparissent la gratitude et la louange pour son amour et sa fidélité. Aucune suffisance, aucun triomphalisme dans le ton : nous professons notre foi du creux de notre faiblesse et de notre impuissance. D'où nos intentions de prière : pour l'Église elle-même, répandue dans le monde entier et pour notre communauté particulière; pour rester fidèles à l'Évangile et être de vrais témoins d'une foi vivante. Mais aussi pour tous les besoins humains, dans la communauté ou dans le monde. A ces intentions de prière universelle, on remarque combien la Parole de Dieu nous rend solidaires et combien l'Église partage les espoirs et les angoisses de tous les hommes.

80. Par le jeu de la parole adressée et de la réponse, une rencontre et une alliance se nouent entre Dieu et son peuple. Mais cette alliance s'approfondit encore lorsqu'on se rassemble autour d'une même table. Le Christ lui-même uni aux siens préside au repas et y proclame la grande prière d'action de grâce. Il refait ce qu'il fit le dernier soir de sa vie. Il rompt le pain et bénit la coupe, son corps livré pour nous, son sang répandu pour nous, 'une alliance nouvelle et éternelle'. Dieu nous donne là ce qu'il a de plus cher. 'Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique.' (Jn 3,16) Nous participons au don que le Christ fait de lui-même au Père. Ce n'est pas simplement l'offrande du pain et du vin qui deviennent vraiment corps et sang du Christ. Par l'invocation de l'Esprit, la communauté aussi est intérieurement transformée en corps vivant du Christ, en temple du Saint-Esprit. Nous devenons la famille de Dieu, 'membres de la maison de Dieu' (Ep 2,19), frères et sœurs du Christ. Grâce à la force de l'Esprit, nous participons à la profonde unité entre le Père et le Fils. Nous recevons le salut, œuvre de Dieu, projet d'amour par lequel il veut sauver le monde et faire toutes choses nouvelles, 'un ciel nouveau et une terre nouvelle.' (Ap 21,1)

81. Autour de cette table s'instaure une nouvelle fraternité. Mais cette communauté ne se ferme pas sur elle-même. A cette table, nous apprenons aussi la solidarité avec toute nécessité humaine, nous apprenons le partage. Nous participons de façon sacramentelle et vraie au monde nouveau du Royaume de Dieu. Mais le monde n'est pas encore définitivement sauvé. 'Nous le savons : la création crie dans les douleurs d'un enfantement qui dure encore.' (Rm 8, 22) Il y a encore de la souffrance, de l'injustice, du non-sens. Il y a encore la mort. C'est pourquoi l'Eglise célèbre le repas du

Royaume de Dieu 'espérant le bonheur promis et l'avènement de Jésus Christ le Sauveur', tendus vers le jour où Dieu rassemblera tous les hommes, ses enfants sauvés et bien-aimés, 'de tous pays et de toutes races, de toutes langues et de toutes cultures, au banquet de son Royaume, pour célébrer l'unité enfin accomplie et la paix définitivement acquise.'

82. On ne peut impunément participer à cette assemblée du dimanche. On est envoyé pour vivre en actes ce qu'on y a reçu. Ce n'est pas seulement autour de cette table que la communauté devient corps vivant du Christ. C'est au milieu du monde que l'Eglise est appelée à être un signe visible et un sacrement de l'amour de Dieu, de sa solidarité. C'est au milieu du monde et en vivant au milieu de tous que les chrétiens sont appelés à témoigner de l'Évangile, en paroles et en actes.

83. Rien d'étonnant à ce que la célébration de l'eucharistie soit si importante pour la vie de l'Eglise et des chrétiens. Car il y est question de tout ce qui est essentiel à la foi et on le met en œuvre : l'écoute de la Parole de Dieu et la réponse priante de l'homme, en action de grâce et supplication ; la confession de la foi, la rencontre et l'alliance avec le Père ; la communion de vie avec le Christ ; l'accueil de l'Esprit ; la fraternité et la communauté ; la solidarité concrète avec les personnes qui sont dans le besoin ; l'envoi et le témoignage. Tout ce dont vit la foi trouve ici sa source et son sommet.

84. La catéchèse ne s'articule donc pas seulement au baptême, mais aussi à l'eucharistie. De même qu'elle prépare au baptême, elle prépare aussi à l'eucharistie. Introduire à la foi signifie introduire au secret du baptême et de l'eucharistie.

La foi n'est pas simplement une conception de la vie, elle offre une vie nouvelle. Et c'est par les sacrements que nous participons à cette vie nouvelle. Bien sûr, on l'a dit déjà, la liturgie comme telle n'est pas une catéchèse. Mais la catéchèse ne saurait négliger son lien avec la liturgie, sans se couper de la vie même de la foi. C'est un renouvellement décisif et profond auquel appelait le Concile Vatican II quand il demandait 'une participation complète, consciente et active' à la liturgie. La catéchèse a pour rôle d'y aider les chrétiens.

Pistes pour l'échange

1. De quelle manière la catéchèse peut-elle mettre en lumière la richesse de la liturgie, en particulier de la liturgie pascale ?
2. Relis le passage sur Baptême et catéchuménat. Note pour toi-même comment le catéchuménat, tout entier orienté vers le baptême et le mystère de Pâques, peut inspirer notre pratique catéchétique.
3. Dans la rencontre eucharistique du dimanche est donné à voir et à entendre tout ce qui concerne la foi et l'Eglise. Comment la catéchèse peut-elle aider les chrétiens à parvenir à une participation complète, consciente et active à l'Eucharistie ?

Catéchèse et prière

85. Nous avons insisté dans le point précédent sur le lien entre catéchèse et liturgie. Mais il n'y a pas que la liturgie, que la prière communautaire de l'Eglise. Il y a aussi la prière personnelle. La prière liturgique introduit comme d'elle-même à une rencontre personnelle avec Dieu et avec le Christ. Et la liturgie, à son tour, est portée par la prière personnelle des chrétiens. Comment pourrait-on participer de façon complète, consciente et active à la liturgie, si on ne priait jamais de façon personnelle ?

86. Dans la foi, il est d'abord question d'une rencontre avec le Dieu vivant et vrai qui se fait proche de nous en son Fils. La foi réveille en nous la profonde conscience de la proximité de Dieu ; en définitive, elle est un acte d'abandon et de confiance. Croire, c'est avoir confiance en Quelqu'un. Le croyant ne dit pas 'oui' à une doctrine ou à une conception de la vie, mais à Quelqu'un, à Dieu. Au cœur de la foi, on ne trouve pas une idée ou une théorie. On trouve une Personne.

87. La prière est la pierre angulaire de la foi. Quelqu'un peut être correctement formé en théologie, parler de Dieu d'une façon juste et captivante ou semblablement parler de l'importance de la foi pour l'être humain et la culture. Mais tout cela n'impliquerait pas encore que ce quelqu'un soit croyant. Il y a un monde entre parler de Dieu et parler à Dieu. Quelqu'un peut être faible, pécheur, accablé de doutes et de découragement. Cela ne signifie pas qu'il ne croit pas. Tant que, fût-ce dans le doute et l'épreuve, on parle à Dieu, on est croyant. En ce sens, la prière est la pierre de touche de la foi.

88. Elle est aussi le cœur de la foi. Car en elle se joue la rencontre entre Dieu et l'homme, entre le Christ et son disciple. La catéchèse veut introduire à la foi, veut en faire connaître et respirer la pleine richesse. C'est pourquoi l'apprentissage de la prière fait partie intégrante de la catéchèse. La prière ne vient pas en surcroît, sorte d'application pieuse du reste. Elle appartient essentiellement à la foi. Nous avons dans cette lettre déjà beaucoup mis l'accent sur la Parole. Notre Dieu est un Dieu qui parle. Et ce qu'il désire au plus profond, c'est qu'on l'écoute et qu'on lui réponde. La prière est le lieu de cette écoute et de cette réponse. C'est le lieu où Dieu touche le cœur d'un homme et où un homme - et voilà que l'impossible devient possible ! - touche le cœur de Dieu.

89. La catéchèse doit parler de la prière et en éclairer l'importance et la signification. Ce n'est pas une mission simple. Faire advenir à la parole les réalités les plus profondes de la vie est tâche difficile. On risque de glisser vers des clichés ou des banalités. Ce qu'est l'amour, ce qu'il suppose de véritable rencontre n'est pas facile à formuler en mots. Que Dieu veuille nous rencontrer, veuille parler à chacun de façon si personnelle, que notre réponse le touche, lui - voilà des réalités qui ne vont pas de soi. En tout cas, pas pour un homme moderne, compte tenu de ses questionnements ou de son scepticisme. Mais pour ce motif il faut en parler et traiter ces questions. C'est dans la prière, en effet, que nous touchons au secret même de la foi.

90. La catéchèse ne doit pas seulement parler de la prière, mais apprendre vraiment à prier. Cela fait partie de sa mission. Car la prière n'est pas une chose pour laquelle on prendrait, si tout va bien, à la fin d'une rencontre, un peu de temps supplémentaire ! De l'intérieur de la prière, on com-

prend peu à peu ce que signifie croire. Il y faut ce contact réel avec Dieu, cette rencontre avec le Christ. Désolant constat de certaines initiatives catéchétiques ! On a tout mis en œuvre pour faire connaître la richesse de la foi, mais à la fin on constate qu'on a oublié l'essentiel : introduire à la pratique même de la prière ... Aussi est-il important que la catéchèse se déroule dans une atmosphère de prière. C'est ainsi seulement, qu'elle atteindra son but et sa vraie profondeur.

91. En ce sens, il est significatif que, dans les rites prévus pour le catéchuménat, on trouve non seulement la remise du Symbole de foi, mais aussi celle du Notre Père. Le *Directoire* l'exprime de belle façon : 'La communion avec Jésus Christ conduit les disciples à prendre la même attitude de prière et de contemplation qui fut celle du Maître. Apprendre à prier avec Jésus, c'est prier avec les mêmes sentiments qu'il exprimait lorsqu'il s'adressait au Père : d'adoration, de louange, d'action de grâce, de confiance filiale, de supplication, d'admiration pour sa gloire. Ces sentiments se reflètent dans le Notre Père, la prière que Jésus enseigna à ses disciples et qui est le modèle de toute prière chrétienne. La remise du Notre Père, synthèse de tout l'Evangile, est donc l'expression authentique de l'accomplissement de cette tâche.' (DGC 85)

92. Il y a nombre de formes de prière. Nous voudrions en mettre une en exergue : celle de la lecture priante de l'Ecriture. C'est l'antique méthode de la *lectio divina*, telle qu'elle reste pratiquée surtout dans la tradition monastique. Beaucoup la redécouvrent aujourd'hui comme une voie de prière personnelle particulièrement adaptée à l'homme contemporain. Il convient d'abord de lire un court texte biblique durant un temps déterminé, d'y pénétrer plus

profondément, et, du cœur de ce texte, de faire monter sa prière vers Dieu. C'est une forme éminente de la prière chrétienne : la prière vers Dieu trouve sa source continue dans l'écoute de la Parole de Dieu. On y voit clairement combien la prière et la foi sont intimement liées l'une à l'autre, et trouvent leur source dans l'écoute d'un Dieu qui nous appelle et nous interpelle.

Pistes pour l'échange

1. Que signifie dans ta vie de foi que la prière est la pierre angulaire et le cœur de la foi ?
2. Pourquoi est-il important que la catéchèse se déroule dans 'une atmosphère de prière' ? De quelle façon cela est-il possible ?
3. Comment la catéchèse peut-elle apprendre à prier ?

Catéchèse et vie morale

93. 'En vertu de sa dynamique interne, la foi exige d'être connue, célébrée, vécue et traduite en prière. La catéchèse doit promouvoir chacune de ces dimensions.' (DGC 84) Ainsi le souci catéchétique ne concerne-t-il pas seulement la connaissance de l'Évangile, mais aussi une vie selon l'Évangile. Car croire a des conséquences sur la façon d'agir. Découvrir Dieu et entrer dans la foi suppose toujours une conversion. Il s'agit d'une nouvelle façon de penser, mais aussi d'agir. La foi a indiscutablement affaire avec la vie morale.

94. La signification morale de la foi est aujourd'hui un point délicat. Beaucoup ont l'impression que la foi consiste en une somme de commandements et d'interdits. D'autres, qui développent un sentiment de plus en plus sécularisé, ne voient dans le christianisme qu'une réserve de valeurs morales et humanistes. Ils vivent l'Evangile surtout comme un appel au souci humanitaire et à la solidarité. Nous ne pouvons que rappeler qu'il s'agit d'abord dans la foi de rencontrer le Dieu vivant et vrai. Pour ajouter, cette rencontre n'est pas sans conséquences.

95. Dans la rencontre avec Dieu, on peut souligner les caractéristiques de toute vraie rencontre : elle nous implique, elle change nos vies. Certes, il y a aussi des rencontres passagères : on se croise par hasard, deux mots sont échangés et bonsoir ! D'autres rencontres nous prennent tout entier : nous y sommes impliqués. Notre situation change. Nous ne restons plus qui nous étions. Certaines rencontres peuvent ainsi transformer notre existence de fond en comble. On y découvre d'un regard neuf qui l'on est au plus profond et à quoi l'on est appelé.

96. On ne saurait réduire la foi à un code de bonne conduite morale. Dieu ne se présente pas d'abord comme quelqu'un qui exigerait ou obligerait. C'est un Dieu qui nous connaît, qui nous aime et qui veut que nous le connaissions et l'aimions. C'est ainsi qu'il s'est révélé dans le Christ : en lui, il a aimé ce monde jusqu'au bout. Même lorsque Dieu offre à son peuple les dix Paroles, les dix Commandements, il ne commence pas avec des impératifs. Son premier mot n'est pas ce qu'il faut faire, mais ce qu'Il a fait : 'Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison d'esclavage.' (Ex 20,2) C'est une parole d'amour. Ce qu'il

attend, c'est un amour en retour et la fidélité à l'Alliance : 'Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.' (Dt 6,5).

97. L'amour n'est possible que là où règne la liberté. Mais il est aussi vrai que l'amour oblige. Ainsi en va-t-il lorsque des personnes sont profondément liées entre elles : l'une tente de répondre à ce que l'autre attend. C'est pareil avec Dieu : qui vit dans son Alliance apprend peu à peu à penser, sentir, agir comme Dieu, 'parfait comme le Père céleste est parfait' (Mt 5,48). Ce qui est important pour Dieu le devient peu à peu pour celui qui croit. Les commandements de Dieu sont des exigences d'Alliance, jamais une morale répressive. Ses paroles ou commandements sont paroles et commandements de vie, d'une vie en alliance avec Lui.

98. Vivre en alliance avec Dieu est source de joie et de bonheur, mais requiert une transformation et une conversion intérieures. Car les pensées de Dieu ne sont pas d'emblée les nôtres (Is 55,8). Il y a en nous une blessure, une impuissance à aimer. C'est ce que dit Paul, de façon impressionnante, dans le septième chapitre de la Lettre aux Romains, à propos de cette expérience humaine qu'il a lui-même ressentie au plus profond : 'Je ne fais pas le bien que je voudrais, je fais le mal que je ne voudrais pas.' (Rm 7,19) Qui veut devenir chrétien ou adulte dans la foi ne doit pas seulement apprendre à connaître la Parole de Dieu, mais doit aussi apprendre à en vivre. Etre chrétien consiste en une continuelle conversion. Cela demande d'apprendre à discerner ce que Dieu attend de nous et comment répondre à son amour.

99. La catéchèse n'est pas seulement une école de doctrine, mais une école de vie. Il est passionnant de chercher la signi-

fication concrète aujourd'hui des règles de vie données par Dieu, des exigences de son Alliance. D'abord, les dix Paroles ou le Décalogue: leur simplicité, leur caractère direct et universel révèlent une Parole de Dieu garante d'une véritable humanité. Regardons aussi comment les livres bibliques de l'Exode ou du Deutéronome expriment de façon concrète ce que Dieu attend de son peuple, un peuple appelé à la fraternité et à la solidarité. Et voyons comment les Prophètes, en diverses circonstances, expriment clairement la signification de la Parole de Dieu dans le concret d'une situation, ici et maintenant. Surtout, accordons notre attention à l'Evangile et au discours sur la montagne par lequel Jésus commence son enseignement.

100. Le *Directoire* déclare : 'La catéchèse doit transmettre aux disciples les attitudes mêmes du Maître. Ils suivront ainsi un itinéraire de transformation intérieure, au long duquel, par leur participation au mystère pascal du Seigneur, ils passent du vieil homme à l'homme nouveau dans le Christ. Le Sermon sur la Montagne, dans lequel Jésus reprend le décalogue et le marque de l'esprit des béatitudes, est une référence indispensable dans l'éducation morale, si nécessaire aujourd'hui. L'évangélisation, qui comporte également l'annonce et la proposition de la morale, répand toute sa puissance d'interpellation quand, avec la parole annoncée, elle sait offrir également la parole vécue.' (DGC 85)

101. On découvre toujours plus clairement ce qui est en jeu dans la formation morale liée à la vie évangélique dans l'indissociable lien qui unit les deux commandements : l'amour de Dieu et l'amour du prochain. On ne peut aimer Dieu sans aimer son prochain : 'Car celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne saurait aimer Dieu, qu'il ne voit pas.' (1 Jn 4,20) Ou

comme le dit Paul : 'L'accomplissement parfait de la loi, c'est l'amour.' (Rm 13,10) Le commandement de Dieu ne concerne pas seulement nos vies personnelles, ne nous enseigne pas seulement comment vivre mais aussi comment vivre ensemble. Il possède une signification sociale. Cela aussi, la catéchèse doit le montrer : la Parole de Dieu est une force vitale, certes exigeante, mais qui toujours promet la vie et se porte garante d'une véritable humanité.

Pistes pour l'échange

1. Etre chrétien demande une conversion continuelle. Quand expérimentes-tu cela ? Donne un exemple concret.
2. De quelle façon la catéchèse peut-elle devenir école de vie (et pas seulement école de doctrine où, comme chrétiens, nous pouvons nous retrouver à la suite du Christ ? Comment trouver pour cela un ton juste (ni moralisateur, ni laxiste) ?

Catéchèse et questions d'éthique sociale

102. Dans une culture moderne, on constate la tendance à réduire la foi à des préoccupations privées. Certes, la foi est un acte libre et une conviction personnelle. Mais elle n'est pas pour autant sans signification sociale. A l'évidence, la vie et la vie commune posent à l'homme contemporain de nouvelles questions, lui lancent de nouveaux défis. Des choix doivent être entrepris qui ont une portée éthique. La foi n'est pas indifférente à ces questions et ces défis. On en débat dans la vie commune. L'Eglise entend participer à ce débat et y faire entendre sa voix.

103. Ce débat, on ne saurait l'éviter. Nous l'écrivions déjà dans notre lettre *Envoyés pour annoncer* : '(Ce débat concerne les priorités de la vie en société et par-dessus tout la question suivante: qu'est-ce qu'un humanisme authentique et comment déployer celui-ci dans une communauté politiquement et socialement organisée ? Une réponse rationnelle et technique ne peut nous suffire ; ces débats ont tous de fortes implications éthiques. Celles-ci ont trait aux enjeux entourant le début et la fin de vie, ainsi qu'à toutes les questions se rapportant aux relations humaines et au vécu affectif et sexuel des gens. Cela touche en outre au problème de l'immigration et de l'intégration, sans oublier celui de la mondialisation marchande entraînant une paupérisation grandissante du tiers monde. Cela concerne enfin les domaines de l'éducation, de l'enseignement et de l'emploi, sans oublier le défi écologique planétaire!' (n° 84)

104. Nous ne voulons pas dresser ici un inventaire complet des problèmes auxquels nous sommes aujourd'hui confrontés dans notre société. Nous voulons simplement dire que la foi chrétienne ne saurait écarter d'elle ces questions, comme si cela ne la concernait pas. L'Eglise partage les questions fondamentales des temps dans lesquels elle vit. Elle n'a sans doute pas de réponse toute faite à chacune de ces questions. Mais l'Evangile l'aide à distinguer ce qui est bon et ce qui ne l'est pas, ce qui honore ou non l'humanité. Elle approche ces questions à partir de l'Evangile et à partir de l'immense amour de Dieu pour l'être humain et pour le monde.

105. Ainsi devons-nous garder présent à l'esprit qu'en matière de foi, il ne s'agit pas seulement de conversion personnelle. L'Evangile du Christ nous presse aussi de réformer ce monde. Le cœur de la prédication de Jésus était le

Royaume de Dieu, qui en lui s'était déjà approché, qu'en lui on pouvait déjà voir et toucher : 'Les temps sont accomplis et le Règne de Dieu s'est approché de vous.' (Mc 1,14) Les dimensions mystique et sociale vont ici de pair. L'Évangile fait de nous des hommes nouveaux. Ces hommes nouveaux sont capables de bâtir un monde nouveau.

106. La mission de la catéchèse est donc de chercher ensemble comment l'Évangile répond aux grands défis sociaux de notre temps. On ne saurait pas limiter cette catéchèse à une analyse des problèmes. Elle permet de découvrir combien une approche évangélique peut être originale et libératrice. Ces questions montrent avec plus de profondeur l'originalité et la puissance d'humanisation de la foi. La foi ne laisse pas en repos. La catéchèse est aussi liée à la dimension diaconale de la communauté ecclésiale qui authentifie sa mission dans le monde.

Pistes pour l'échange

1. Comment la catéchèse nous permet-elle d'aborder les questions fondamentales qui traversent notre société ?
2. De quelle façon unir dans nos communautés ecclésiales la catéchèse et les initiatives de la diaconie ?

Catéchèse et questions de sens

107. Il n'y a pas que les questions éthiques. Il y a aussi les questions existentielles. Dans une société sécularisée, elles restent pertinentes. La science et la technique n'apportent pas de réponse à toutes les questions. Plus que jamais, nous disposons de possibilités et de moyens, ce qui n'empêche pas un grand sentiment de vide et d'incomplétude dans notre société. Car l'homme ne vit pas seulement de pain. Il aspire à plus. Il est en quête de sens.

108. Il se retrouve souvent seul dans cette recherche. Autrefois, la société tout entière l'aidait dans cette entreprise. Et la religion jouait un rôle important en ce domaine. Elle conférait une grande unité, une grande solidité à la vie et à toute la société. Ce n'est plus le cas. Aujourd'hui, l'être humain doit chercher seul. Et il cherche où il peut trouver ... Il compose son menu. A la carte. Ainsi peut-il arriver que les aspirations et les besoins directs connaissent un apaisement immédiat. Quant à savoir si la réponse trouvée est véritable et fondée, c'est une autre affaire ! Le plus grand risque pour une société complètement sécularisée n'est pas que l'on n'y ait plus la foi mais que l'on croie à n'importe quoi. Sur le marché du sens, il y a tant de bonimenteurs. Et pas tous de grande qualité !

109. Nous ne devons pas fermer les yeux sur cette situation, mais prendre au sérieux l'être humain en quête de sens. Bien sûr, l'Evangile n'est pas la réponse directe et évidente à toutes les recherches, à toutes les questions. Et celui qui cherche ne vient pas d'emblée frapper aux portes de l'Eglise. Beaucoup, pourtant, attendent une réponse. Nous devons faire très attention, apprendre à être présents à la société en

sorte que les personnes qui aspirent à du sens, de la spiritualité, de l'intériorité, rencontrent dans l'Eglise une partenaire possible et crédible dans leur quête. Les personnes en recherche doivent pouvoir entrer en contact avec l'Evangile et la communauté de l'Eglise. Nos communautés de foi ne peuvent se fermer sur elles-mêmes. C'est leur mission de chercher comment éveiller un appétit de la foi chez toutes les personnes qu'elles croisent. Cela n'a rien à voir avec des sollicitations de mauvais aloi. Nous devons inviter et recevoir librement les personnes en respectant leur cheminement spirituel. Leur offrir la chance de faire, en toute liberté, connaissance avec la foi. C'est la tâche d'une première annonce. Pour ces personnes, l'Evangile de l'amour de Dieu peut apporter une réponse à leurs plus profondes questions sur le sens de la vie.

110. La catéchèse est plus qu'une explication théorique sur le contenu de la foi. Toutefois, l'importance du contenu et de son expression correcte ne saurait nous échapper. Beaucoup ont en tête des représentations partielles ou erronées de la foi. Et, de plus en plus, nous sommes confrontés à un manque total de culture religieuse. Si la catéchèse veut aider à devenir adulte dans la foi, alors elle a aussi en ce domaine une grande responsabilité. Avec insistance, nous renvoyons ici au *Catéchisme de l'Eglise catholique*, aide précieuse pour tous ceux qui travaillent à la catéchèse des adultes.

Pistes pour l'échange

1. Comment veiller, dans nos communautés ecclésiales, à ce que des personnes en recherche puissent entrer en contact avec l'Évangile ?
2. Que signifie, concrètement, être une communauté de foi ouverte et accueillante ?
3. Pourquoi est-ce aujourd'hui important qu'en catéchèse on fasse attention au contenu de la foi et à sa correcte formulation ?

Catéchèse et rencontres interpersonnelles

111. Nous souhaitons finalement rappeler l'importance des rencontres et des conversations interpersonnelles. Les chrétiens sont appelés à rendre témoignage de leur foi. Sur ce point, la catéchèse envisagée ici devrait constituer un encouragement. L'annonce de l'Évangile n'est pas une affaire intra-ecclésiale. La foi est en premier communiquée au travers de rencontres et de conversations interpersonnelles. La communication de la foi est un cœur à cœur, d'homme à homme. On devient croyant par l'intermédiaire d'une rencontre avec d'autres personnes concrètes qui tentent mener une vie chrétienne et sont prêtes à en parler. On ne parle avec d'autres de la foi qu'en évoquant sa propre foi.

112. La catéchèse ne se vit pas seulement à l'intérieur de l'Eglise ou là où elle est organisée. Elle peut surgir au milieu du monde, lors de circonstances offertes par la vie, de rencontres inattendues. Un chrétien ne s'engage pas seul dans l'Eglise. Nous sommes appelés à vivre l'Evangile et à en témoigner au milieu du monde et de la vie de tous les jours. La vie chrétienne se déroule en famille, au travail, dans les tâches professionnelles ou les responsabilités sociales assumées. Ce témoignage chrétien, en paroles et en actes, est d'une précieuse signification pour la catéchèse. Ces rencontres peuvent ouvrir les yeux des personnes sur la profondeur et la richesse de la foi.

Pistes pour l'échange

1. As-tu déjà pu faire l'expérience de communiquer la foi dans un dialogue de cœur à cœur ? Peux-tu en dire quelque chose ?
2. Que signifie, concrètement, pour toi : témoigner de la foi en famille, dans ton voisinage, ta vie professionnelle, les responsabilités sociales où tu es engagé ?

III Quelques recommandations pratiques

113. La troisième partie de notre document souhaite encourager et recommander des orientations pratiques pour nos propositions de pastorale catéchétique dans les diocèses. Encourager, d'abord : bien des initiatives prises de longue date ou plus récemment empruntent le sens souhaité et méritent d'être reconnues et partagées. Tout n'est pas à inventer ! Recommander: il faudrait stimuler à chercher comment inscrire concrètement la catéchèse dans la dynamique décrite ci-dessus au travers d'actions pastorales nouvelles et concertées.

Réfléchir ensemble

114. Ce que nous demandons doit être très clair: une lecture attentive du présent texte pour introduire un dialogue auquel prennent part le plus grand nombre de chrétiens. Notre document est proposé à tous comme objet de réflexion, de mise en chantier. Tous les membres des communautés chrétiennes spécialement les prêtres, les diacres et tous les acteurs de la pastorale ont ainsi l'occasion de revenir sur l'importance d'une pastorale catéchétique aujourd'hui. Nous souhaitons que nos propositions soient mises en débat et confrontées aux réalités de terrain, qu'un échange se crée et se poursuive entre la pratique et les orientations présentées ici.

115. La question centrale - c'est le propos de notre Lettre - est celle-ci : vu les changements culturels et sociaux actuels, comment 'devenir, être et demeurer adulte dans la foi'.

aujourd'hui ? La transmission de la foi reste le défi majeur. Il importe d'y réfléchir sérieusement, au niveau local, diocésain et interdiocésain. œuvre de longue haleine, qui nous occupera durant les années à venir. Nous souhaitons que, durant l'année pastorale qui commence, un grand débat autour de la catéchèse soit ouvert. La lecture et le commentaire attentifs de la présente Lettre devraient constituer la première étape de ce débat.

Accueillir les personnes et proposer la foi

116. Doit-on annoncer l'Évangile directement et sans détour ou d'abord écouter les personnes et se mettre en route avec elles ? Ces questions sont souvent posées lorsqu'on réfléchit à la catéchèse. Or, les deux sont nécessaires : cheminer avec les personnes et leur proposer quelque chose.

117. Nous l'avons dit plus haut : dans les Évangiles, l'attitude de Jésus est claire et nous trace cette double voie pastorale. D'abord, Jésus accueille qui vient à lui ; ensuite, il propose d'aller plus loin dans le cheminement à sa suite, pour découvrir peu à peu son Mystère culminant dans le don de sa vie et de sa mort, dans sa Pâque et sa résurrection. Nous sommes nous-mêmes invités à pratiquer ces deux attitudes : accueillir toute personne dans le respect absolu de sa situation particulière, sans jugement, avec le souci d'écouter et d'accompagner. Mais aussi inviter inlassablement chacun à suivre le Christ, proposer la foi comme chemin de vie à la suite du Christ, proposer ses étapes, ses célébrations et son contenu si riche et si éclairant pour l'existence humaine. Cette proposition de la foi est la mission de tout baptisé, de toute communauté locale, de tout diocèse. Certains chrétiens redoutent parfois d'être taxés de prosélytisme s'ils

disent leur espérance : nous les invitons à considérer que l'accueil de chacun et l'invitation à suivre le Christ sont à notre époque comme au temps de Jésus, les deux faces d'une même attitude. Le respect de l'autre ne suppose-t-il pas - sauf à en rester à un échange superficiel - qu'on veuille lui partager ce que nos existences portent en elles de plus précieux ?

118. Dans la première partie du document, nous avons été attentifs à la manière dont certains pouvaient parvenir à la foi et nous avons dit : quelque chose doit se passer, une rencontre avec le Christ qui décide les personnes à se tourner vers Lui, à se convertir. Nous avons inscrit cela dans la perspective de la première annonce de la foi qui peut se produire de diverses façons : un témoignage, une émotion ressentie dans la liturgie, une parole d'Écriture qui soudain résonne comme Parole de Dieu ... On ne peut guère programmer ce genre d'événement : c'est le mystère d'un Dieu en quête de l'homme. Pourtant, nous voulons attirer l'attention des chrétiens sur la dimension missionnaire de leur baptême. Souvent, celle-ci s'exerce dans le cœur à cœur de rencontres personnelles. Mais nous pouvons et devons multiplier et créer les conditions de pareilles rencontres : moments de prière dans l'accompagnement d'événements, invitation de personnes peu habituées à fréquenter nos communautés à des rencontres où elles pourront partager leurs préoccupations, etc. Nous devons veiller à soigner nos liturgies: ceux qui les fréquentent par hasard devraient avoir la chance d'être mis en contact avec le cœur de la foi chrétienne à travers nos célébrations.

Promouvoir une dynamique catéchétique d'ensemble

119. Si la catéchèse reste indispensable et nécessaire pour les enfants et les adolescents, elle ne s'adresse pas uniquement à eux. Elle veut aider tout baptisé à devenir adulte dans la foi. Dans la situation actuelle, nous devons dynamiser toute la catéchèse en la recentrant sur les adultes. Nous pensons, et nous y reviendrons, aux adultes qui demandent le baptême ou à ceux qui souhaitent raviver la foi de leur baptême après des années de mise en veilleuse ou sans jamais avoir reçu de catéchèse. Nous pensons aussi à ceux qui vivent des étapes essentielles de leur existence, notamment les parents qui présentent un enfant au baptême. Ce premier sacrement de l'initiation chrétienne ne mérite-t-il pas un accompagnement catéchétique plus dense ? Il convient de renforcer les initiatives existantes. Pareillement, les groupes d'accompagnement du deuil devraient être intégrés dans une pastorale catéchétique d'ensemble. Ainsi que les groupes de partage de vie et d'Évangile qui se multiplient avec bonheur dans nos diocèses. De même toutes les rencontres qui tâchent de nourrir la foi ou s'efforcent d'en proposer des synthèses éclairantes. Tous les parcours aussi qui intègrent présentation des contenus de la foi, relecture de la vie à leur lumière, célébration et prière, ou encore les retraites prêchées, superbes occasions de faire le point dans sa vie de foi. On peut ajouter à cette liste non exhaustive des adultes concernés par la catéchèse, les parents des enfants qui préparent leur première communion, leur profession de foi ou leur confirmation. Et aussi les jeunes qui préparent l'étape si importante de leur mariage sacramentel.

120. Les communautés chrétiennes devraient organiser la catéchèse en inscrivant les initiatives existantes dans une

dynamique plus vaste. Même si nous percevons les ambiguïtés et limites dues à leur rôle de 'rite de passage' aux dépens de leur dimension catéchétique, les premières communions, professions de foi et confirmations doivent être maintenues, vu leur importance sacramentelle, pastorale, sociologique et psychologique. La préparation de ces étapes traditionnelles gagnerait à être repensée en lien avec le reste de l'activité catéchétique. Les communautés locales devraient, pour l'ensemble de cette pastorale, réfléchir aux rythmes possibles selon les moyens et les ressources (en personnes, locaux, temps disponible) variables d'une région à l'autre. Il semble souhaitable que là où c'est possible, et en lien avec l'assemblée dominicale, des activités communes soient proposées avec volets spécifiques pour chaque âge ou étape.

Articuler catéchèse et liturgie

121. Il faut que l'assemblée dominicale et, en particulier, celle si importante de la Vigile de Pâques, soit célébrée de manière à montrer la richesse de la foi chrétienne, qu'une catéchèse mystagogique ultérieure pourra développer. Que les chants soient bien choisis, bien répétés, les lectures bien proclamées et que l'homélie introduise à l'intelligence spirituelle de la Parole de Dieu. Que l'assemblée soit correctement associée à la liturgie. Que les signes y soient vrais, que la beauté des ornements et la sagesse de l'ordonnancement soient une préoccupation pour les équipes liturgiques et celui qui préside : ainsi la liturgie pourra-t-elle retentir, à long terme, comme lieu-source d'une catéchèse pour tous. On voit combien la collaboration entre catéchistes et animateurs liturgiques est importante : sans elle, la catéchèse serait coupée de ce qui la nourrit et la porte.

Valoriser les contenus de la foi

122. On a dit plus haut combien la Parole de Dieu est le socle de la catéchèse. Grâce à de simples techniques de lecture et d'appropriation personnelle d'un texte, la catéchèse doit permettre à chacun de revenir sur la Parole proclamée dans la liturgie, pour relire, à sa lumière, la vie quotidienne, ses joies, ses peines et ses engagements. Mais la foi chrétienne porte aussi, en elle, une vision structurée de la destinée humaine: les symboles de foi, tels que proclamés dans la liturgie, doivent servir de fil conducteur pour dérouler les grands contenus du christianisme dans la catéchèse. Explicités et développés, ils permettront aux chrétiens catéchisés d'entrevoir progressivement la perspective de salut que la foi offre à tout être humain, dans sa vie terrestre et sa destinée éternelle. De grands instruments de travail, comme *le Catéchisme de l'Eglise catholique* ou son récent *Abrégé*, ou encore le *Livre de la foi* des évêques de Belgique sont indispensables dans la préparation de ces rencontres autour de la Parole de Dieu et de la foi.

Mettre en place des structures pastorales

123. On le voit : un tel renouveau de la pastorale catéchétique suppose un minimum de structures pastorales. Au niveau diocésain, il convient qu'un Service coordonne la pastorale catéchétique, en lien avec l'évêque d'une part et le terrain de l'autre. C'est du reste une demande du *Directoire Général*, qui évoque la nécessité de pareil Service, ses tâches et sa composition (DGC 265-267). Ce Service devrait veiller, en lien avec l'évêque et son conseil, à ce que des structures locales soient mises en place. Beaucoup travaillent dans le champ catéchétique avec grande générosité, mais de façon

trop isolée. Où c'est possible et en lien avec le prêtre responsable du secteur et ses collaborateurs, il serait bon que des équipes locales de catéchèse voient le jour. En accord avec ceux qui portent la pastorale d'ensemble, ces équipes devraient programmer des activités catéchétiques destinées à toute la communauté, adultes, jeunes et enfants, en déterminer les rythmes et les modes d'organisation. De telles équipes devraient pouvoir compter, pour leur constitution et leur fonctionnement, sur la présence régulière et l'aide des membres du Service diocésain, qui élaborera avec les acteurs de terrain, des outils de travail, des revues, des propositions de parcours, des guides d'activités catéchétiques.

Valoriser les lieux de la catéchèse

124. Même si des équipes locales en deviennent peu à peu responsables, la catéchèse, on l'a dit plus haut, sera toujours une activité de toute la communauté chrétienne. Elle se vit dans un lien organique avec les sacrements de l'initiation chrétienne. Ce lien doit pouvoir être manifesté concrètement. Ainsi le premier lieu de l'activité catéchétique est naturellement ... l'église ou les églises de la communauté. Par son architecture et sa disposition liturgique, en effet, l'église constitue en elle-même, bien souvent, un lieu d'initiation permanente. On y accède par le porche, qui permet d'entrer dans l'univers de la vie avec le Christ, on y repère d'abord les fonts baptismaux (ou le bénitier) qui rappellent combien le baptême est la source permanente de la vie chrétienne, on y progresse jusqu'au lieu de la Parole et à l'autel où, dans l'Eucharistie, se consume le don total et renouvelé du Fils bien-aimé à son Père et à son Eglise: tout dans une église fait signe. C'est particulièrement vrai si cette église, comme beaucoup dans nos diocèses, possède des

trésors architecturaux ou picturaux qui éduquent à la foi autant et parfois mieux que les paroles.

125. Ce lieu-source peut, bien sûr, être relayé par d'autres : locaux paroissiaux, maisons de chrétiens et autres lieux de proximité ou la nature elle-même qui, si souvent, lors de promenades ou de marches, offre un cadre unique et magnifique aux méditations et conversations dans lesquelles la foi s'approfondit. En outre, nous bénéficions dans nos diocèses de lieux ecclésiaux forts : les abbayes sont des havres de paix et de prière qui, par leur atmosphère de silence et la qualité de leur liturgie, conduisent tout naturellement à une plus grande intimité avec le Christ. Les lieux de pèlerinages, où l'on vénère la Vierge Marie ou les autres saints, stimulent eux aussi la foi de ceux et celles qui font la démarche de s'y rendre, par ce qu'ils proposent au Peuple de Dieu comme célébrations festives ou temps de prière personnelle. Pareillement les lieux qui accueillent des retraitants, les communautés religieuses ou les communautés nouvelles sont des lieux propices au recentrement sur la foi. Il est bon que des secteurs paroissiaux envisagent d'organiser en l'un de ces lieux, de temps à autre, une activité catéchétique, pour faire découvrir la diversité et l'unité des charismes dans l'unique Corps du Christ.

Promouvoir le catéchuménat, accompagner les 'recommençants'

126. Là où des adultes se préparent aux sacrements de l'initiation en devenant catéchumènes, un Service diocésain du catéchuménat, en lien avec le Service de la catéchèse, devrait peu à peu se constituer pour leur proposer une formation intense à la vie avec le Christ. Cette formation

dure au moins un an et est assurée par des accompagnateurs bien formés dans la vie chrétienne. Elle trouve son sommet dans le Carême, ultime temps de préparation au baptême. Fidèles aux directives du *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes*, les prêtres, diacres, catéchistes ou animateurs responsables, verront comment célébrer les étapes liturgiques de ce baptême, soit en assemblée diocésaine (pour l'appel décisif, par exemple, au premier dimanche du Carême), soit dans les communautés locales.

127. Les Services diocésains du catéchuménat et de la catéchèse seront aussi attentifs à accompagner les jeunes ou les adultes qui, de plus en plus nombreux, veulent redonner vigueur au baptême qu'ils ont reçu enfants, mais dont ils ont jusqu'ici peu pris conscience. A l'occasion d'une rencontre, d'un événement heureux ou douloureux (un mariage, un deuil, une maladie ...), ceux que l'on appelle parfois des 'recommençants' souhaitent renouer avec la vie chrétienne. Les Services diocésains du catéchuménat et de la catéchèse peuvent leur proposer d'être associés aux étapes vécues par les catéchumènes ou à certaines d'entre elles. Surtout, ils seront attentifs à faire vivre ces 'recommençants' en lien avec des communautés chrétiennes pour lesquelles la catéchèse est un vrai souci. Car le grand défi, pour les catéchumènes ou les 'recommençants', c'est de trouver, après leur initiation sacramentelle ou leur redécouverte de la foi, des communautés dans lesquelles cette foi neuve ou renouvelée puisse s'épanouir par la liturgie et la catéchèse telles que nous les avons décrites.

Former des catéchistes et des accompagnateurs

128. Cette mise en œuvre de la pastorale catéchétique que nous voulons encourager et promouvoir suppose une formation initiale et permanente de tous ceux qui sont en charge de notre Eglise : prêtres, diacres, assistants paroissiaux ou animateurs en pastorale. Cette formation couvrira les grands axes de la vie chrétienne, la triple dimension de toute catéchèse : croire, célébrer, vivre. Ou, si l'on veut, les contenus de la foi, leur célébration sacramentelle, l'éthique sociale et personnelle dans laquelle ils engagent les chrétiens.

129. Il est important que les Services diocésains du catéchuménat et de la catéchèse, en accord et en concertation avec l'évêque et son conseil, puissent compter sur les Services diocésains de formation, sur les Instituts de formation théologique (quels que soient leur noms) et sur les Facultés de Théologie des Universités Catholiques pour assurer cette formation initiale et continuée des catéchistes. Celle-ci sera autant que possible systématique dans les grands domaines de la théologie, de la spiritualité, de la pédagogie et de la communication.

130. Quant aux catéchistes occasionnels qui s'engagent pour des durées déterminées au service de cette pastorale, ils se verront offrir la possibilité de participer à de plus brefs modules de formation proposés localement par les Services diocésains en fonction des demandes locales sur tel ou tel sujet. Dans tous nos diocèses, bien des initiatives de formation et de rencontre, des 'écoles de la foi', itinérantes ou fixes, existent déjà. Elles méritent d'être sollicitées pour contribuer à cette formation initiale et surtout permanente des acteurs de la catéchèse.

Soutenir ceux qui témoignent

131. Parmi les acteurs généreux de la pastorale catéchétique, certains réclament plus que d'autres l'attention des responsables ecclésiaux en termes de formation particulière et d'accompagnement : ceux qui témoignent de la foi chrétienne dans les marges de notre société. Nous songeons aux personnes qui réconfortent malades et mourants dans les hôpitaux et les cliniques, aux visiteurs de prison, à ceux qui se dévouent auprès des handicapés physiques ou mentaux et auprès de toutes les pauvretés de notre monde. Ils manifestent de façon particulière la charité du Christ à l'égard de tous les hommes et spécialement des plus faibles. Ils portent la charge de la diaconie et contribuent hautement à l'activité catéchétique de l'Eglise, au souci qu'elle a de la première annonce de la foi et aussi de la formation permanente dans la foi. Trop souvent laissées dans l'ombre, ces personnes devraient être accompagnées dans la foi d'une façon adaptée à leurs engagements. Elles devraient être soutenues par les communautés locales qui seront nourries et édifiées par leur témoignage de foi, d'espérance et de charité. Car toute catéchèse, en définitive, se greffe sur ce témoignage qui l'éclaire et en est le perpétuel terrain nourricier.

Discute des recommandations présentées dans la troisième partie avec les responsables pastoraux de ta communauté.

1. Quels points mériteraient d'être approfondis dans la réflexion et la discussion ?
2. Quelles recommandations, parmi celles présentées, sont déjà mises en œuvre dans la pratique catéchétique actuelle ?
3. Quels sont les éléments à travailler dans les années à venir ?

Pour conclure

132. Dans cette lettre, nous avons plaidé pour un renouveau et un approfondissement de la catéchèse. La transmission de la foi, dans notre société sécularisée, est notre plus grand défi, mais aussi notre mission la plus pressante. Plus qu'une préparation à la première communion, à la profession de foi ou à la confirmation, la catéchèse doit irriguer l'ensemble de notre pastorale. Elle doit aider les personnes rencontrées à découvrir la richesse de la foi et à devenir adultes dans cette foi. Ce renouveau et cet approfondissement de la catéchèse entraînent des perspectives nouvelles et des changements de mentalité. Cela nécessite du temps, de la conviction, du courage, de la ténacité. Tout ne sera pas réalisé du jour au lendemain. Nous invitons donc toute la communauté ecclésiale de notre pays à y travailler les prochaines années.

133. Nous appelons chacune et chacun à cultiver une grande confiance. Si, dans notre société actuelle, la transmission de la foi constitue un défi majeur, nous voudrions mettre en garde contre un activisme de mauvais aloi. Chercher rapidement de nouvelles techniques ou de nouvelles initiatives pour répondre à la situation présente, n'est ni notre but ni l'esprit de cette lettre. Nous en appelons plutôt à la foi et à la confiance en la présence du Dieu caché et au travail de l'Esprit. Une pastorale activiste qui tiendrait insuffisamment compte de la situation actuelle et de ses attendus, tels que décrits, découragerait les responsables pastoraux et catéchétiques. Il devient difficile de trouver des collaborateurs motivés ; des initiatives prises à la légère perdent leur caractère durable ... N'est-ce pas la foi et elle seule qui est capable de nous libérer d'attentes trop pressées,

trop tendues ?

134. Telle est l'une des lignes de force de notre lettre : que des personnes parviennent à la foi, n'est jamais le résultat pur et simple de notre travail, jamais le fruit de ce que nous aurions programmé ou fabriqué. Mais toujours la merveille de la grâce de Dieu, de Son amour qui touche le cœur d'un être humain. C'était aussi l'expérience de Paul, tandis qu'avec Apollos il annonçait l'Évangile à Corinthe : 'Qu'est-ce donc qu'Apollos ? Et qu'est-ce que Paul ? Des serviteurs par qui vous avez embrassé la foi et chacun d'eux selon ce que le Seigneur lui a donné. Moi, j'ai planté, Apollos a arrosé ; mais c'est Dieu qui donne la croissance.' (1 Co 3,5-7)

135. C'est pourquoi, à la fin de cette lettre, nous faisons nôtre les propos du *Directoire Général pour la Catéchèse* : 'Il n'y aura jamais de catéchèse ni d'évangélisation sans l'action de Dieu qui agit par son Esprit. Dans la pratique catéchétique, ni les techniques pédagogiques les plus avancées, ni le catéchiste doté de la personnalité humaine la plus captivante ne remplaceront l'action silencieuse et discrète de l'Esprit Saint. C'est Lui le vrai protagoniste de toute la mission ecclésiale ; c'est Lui le premier catéchiste ; c'est Lui le 'maître intérieur' de ceux qui grandissent dans le Seigneur. En effet, c'est Lui le principe inspirateur de toute l'œuvre catéchétique et de ceux qui l'accomplissent.' (DGC 288)
Que l'Esprit habite en nos cœurs dans les années à venir!

Les évêques de Belgique
Septembre 2006

Table des matières

Questions autour de la catéchèse.....	3
I Devenir chrétien en notre temps	6
'On ne naît pas chrétien, on le devient'	6
Devenir disciple de Jésus.....	8
Comment parvient-on à la foi?.....	10
De la première annonce à la catéchèse.....	13
La foi du baptême.....	15
Une catéchèse pour des adultes	18
II Quelques orientations d'une pastorale catéchétique.....	22
Le caractère englobant de la catéchèse	22
Ecriture et catéchèse	23
<i>Ecoute!</i>	23
<i>Comprendre</i>	25
<i>Compréhension historique</i>	25
<i>Compréhension croyante</i>	26
<i>Parole de Dieu</i>	28
Catéchèse et Eglise	30
<i>La Parole de Dieu rassemble</i>	30
<i>Peuple de Dieu</i>	30
<i>La foi de l'Eglise</i>	32
<i>La communauté locale</i>	33
<i>Plongé dans une communauté de foi</i>	35

Catéchèse et liturgie.....	37
<i>Parole et sacrement</i>	37
<i>Baptême et catéchuménat</i>	38
<i>Catéchèse et eucharistie</i>	41
Catéchèse et prière.....	46
Catéchèse et vie morale.....	49
Catéchèse et questions d'éthique sociale.....	53
Catéchèse et questions de sens.....	56
Catéchèse et rencontres interpersonnelles.....	58
III Quelques recommandations pratiques.....	60
Réfléchir ensemble.....	60
Accueillir les personnes et proposer la foi.....	61
Promouvoir une dynamique catéchétique d'ensemble.....	63
Articuler catéchèse et liturgie.....	64
Valoriser les contenus de la foi.....	65
Mettre en place des structures pastorales.....	65
Valoriser les lieux de la catéchèse.....	66
Promouvoir le catéchuménat, accompagner les 'recommençants'.....	67
Former des catéchistes et des accompagnateurs.....	69
Soutenir ceux qui témoignent.....	70
Pour conclure.....	72

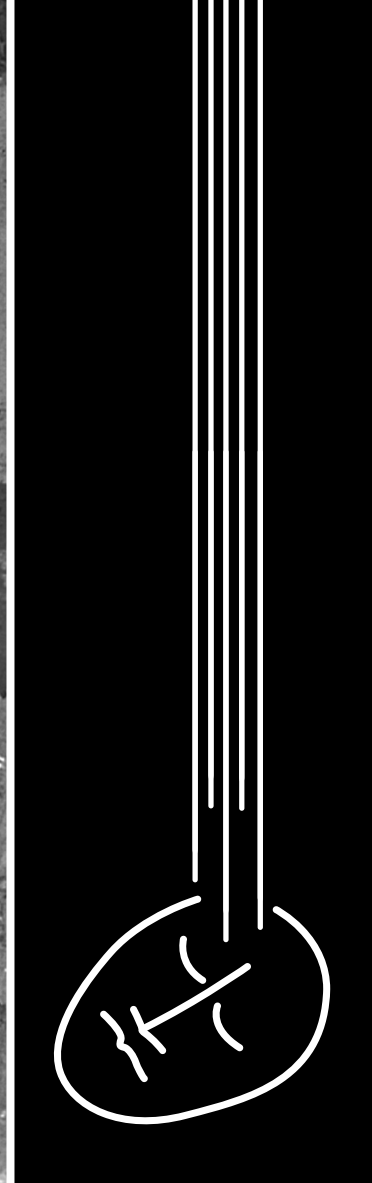
Dans la série “Déclarations des évêques de Belgique” sont déjà parus:

1. La vocation de l'Europe(épuisé)
 Construire l'Europe (commentaire)(épuisé)
2. Pour la défense des plus faibles(épuisé)
3. L'onction des malades(épuisé)
4. Célébrer l'eucharistie aujourd'hui(épuisé)
5. Désarmer pour survivre 0,24 €
6. L'année de l'enfant 0,12 €
7. Le renouveau charismatique(épuisé)
8. Responsabilité des chrétiens vis-à-vis de l'Europe
 d'aujourd'hui et de demain 0,24 €
9. Les chrétiens et la crise
 Commentaire sur les chrétiens et la crise 2,72 €
10. L'année Internationale des Personnes Handicapées(épuisé)
11. A l'écoute de Notre-Dame 0,40 €
12. Désarmer pour construire la paix 0,37 €
13. Pour la visite du Pape Jean-Paul II(épuisé)
14. Une Nouvelle Evangélisation 0,25 €
15. Une Année de la Famille 0,30 €
16. Centenaire de la mort du Père Damien 0,30 €
17. La canonisation de Frère Mutien-Marie 0,30 €
18. La loi relative à l'interruption de grossesse 0,61 €

19. La vie religieuse.....	0,35 €
Document de travail	1,24 €
20. Rerum Novarum	0,35 €
21. L'accompagnement des malades à l'approche de la mort.....	0,45 €
22. Migrants et réfugiés parmi nous	0,74 €
23. En route vers l'an 2000	0,62 €
24. Au souffle de l'Esprit, vers l'an 2000	1,24 €
25. Dieu, notre Père, que ton Règne vienne!.....	0,99 €
26. Choisir le mariage.....	0,99 €
27. L'An 2000: Année du Jubilé.....	1,36 €
28. L'envoi des chrétiens dans le monde	1,49 €
29. Envoyés pour servir. Année de la diaconie.....	3,00 €
L'école catholique au début du 21 ^e siècle.....	0,35 €
Die Katholische Schule zu Beginn des 21.Jahrhunderts	0,35 €
30. Envoyés pour annoncer.....	3,70 €
31. Appelés à célébrer.....	3,00 €
32. Guide pratique.....	1,20 €
33. Seigneur apprends-nous à prier.....	3,00 €
Guide pratique.....	6,00 €

1	2
	3

- 1 Ceccobelli Bruno
 Détail: Comprate pure i loro doni - 1995 - tecnica mista su cartone
 cm 108 x 108,5
 © Museo Staurós d'Arte Sacra Contemporanea
- 2 Mimmo Paladino
 Détail: Studi per le vetrate della sala battesimale del Santuario de San
 Gabrielle - 2002 - Teramo - cm 30 x 120
 © Museo Staurós d'Arte Sacra Contemporanea
- 3 Photo: © Koen Kips



Devenir adulte dans la foi

La catéchèse dans la vie de l'Eglise



